



EN COLLABORATION AVEC



La patience des Grenier récompensée

PAGE 3

Le secteur agroalimentaire de la Chaudière-Appalaches a récemment fait le bilan des 15 dernières années et élabore une vision de développement. DÉTAILS EN PAGE 12

EN BREF

CHAUDIÈRE-APPALACHES
Le bilan phosphore s'améliore

PAGE 4

CÔTE-DU-SUD
Pour mieux gérer votre stress

PAGE 6

CENTRE-DU-QUÉBEC
Les cours d'espagnol, des incontournables?

PAGE 13

ESTRIE
Un regard externe pour mieux avancer

PAGE 14

La Fédération de la relève part en tournée

PAGE 13



La FRAQ 2.0
J'embarque!



Tentés par le houblon?

PAGE 15

LE MAÎTRE DE LA MAISON USINÉE

5 modèles à visiter à Saint-Jacques-de-Leeds



SÉNIOR 2010

RBQ: 2637-7432-92



CAROLANN



SABRINA

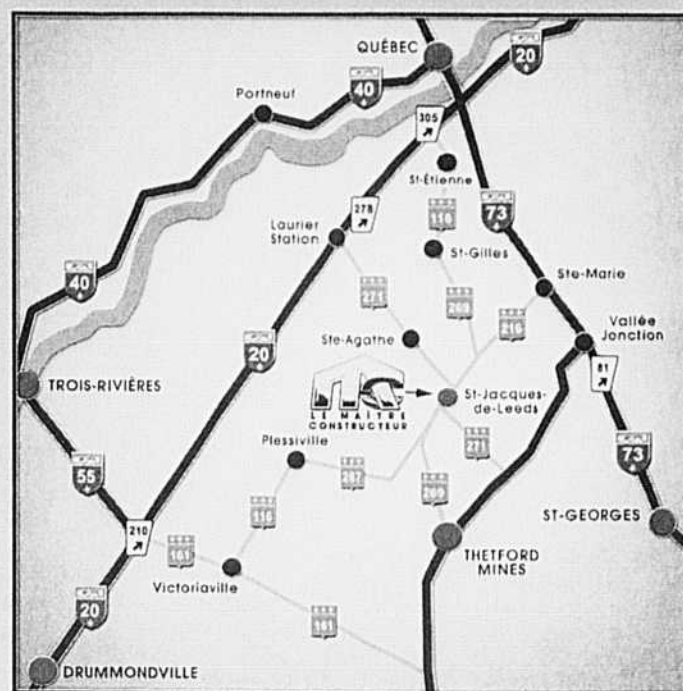


OLIVIER



32, rue Nadeau
 Saint-Jacques-de-Leeds
 (QC) G0N 1J0
 info@maison-mcsj.ca
 (418) 424-3117

maitreconstructeur



www.maitre-constructeur-st-jacques.com

Sainte-Eulalie
 955, rang des Cèdres
 819-225-4505

Témiscouata-sur-le-Lac
 680, Bélanger, secteur Notre-Dame
 418-899-2655

Sept-Îles
 1492, Boul. Laure E
 418-962-0249



L'excellence à la manière des Grenier

ESTRIE

SERGE DENIS

Collaboration spéciale

Les sages disent qu'il ne sert à rien de tirer sur la plante pour en accélérer la croissance. À la Ferme Lison, de la petite municipalité d'Audet, près de Lac-Mégantic, on l'a bien compris, car après plus de 50 ans de labeur, les propriétaires ont enfin obtenu le titre de Maître éleveur Holstein du Canada.

AUDET — André, Sylvie et leur fils Steve Grenier ont réalisé leur rêve commun le 12 avril dernier en acceptant la plaque qui les consacrait parmi la crème des producteurs laitiers au pays, à l'occasion de la convention annuelle Holstein Canada, tenue à Niagara Falls. Ils sont les premiers de la MRC du Granit à obtenir cette distinction.

« C'est le plus haut qu'on peut aller », s'enorgueillit Steve, qui prend la relève à la manière des Grenier : en gardant le cap sans rien bousculer. « La prochaine étape est dans 14 ans pour aller chercher une autre plaque. Et là, nous serons encore meilleurs », promet-il avec l'enthousiasme de ses 32 ans.

Les Grenier ne sont pas du genre revanchard, mais ils ne peuvent s'empêcher de penser aux embûches qu'ils ont surmontées dans leur propre cour pour établir leur crédibilité. « Il y a 10 ans, le club Holstein de la région nous regardait de haut, et on nous disait que la certification de maître éleveur, ce n'était pas pour nous », se souvient André Grenier, sourire en coin.

Petit train va loin

Il faut dire que la Ferme Lison surprend par son caractère familial, malgré ses performances exceptionnelles. Dépourvue de gadgets destinés à augmenter les performances,



C'est dans les détails qu'on reconnaît le souci d'excellence des propriétaires de la Ferme Lison, située à Audet, près de Lac-Mégantic. Gardiens de la tradition, André et Sylvie Grenier ont transmis cette préoccupation constante à leur fils Steve, qui assure la relève. Le stagiaire Philippe Carrier, à droite, pourra s'inspirer de cette expérience pour mener à bien sa propre carrière d'agriculteur.

l'étable abrite un troupeau d'une quarantaine de vaches seulement. « On n'a pas de machine pour soigner les vaches. On fait tout ça manuellement. Même chose pour la traite. C'est la bonne vieille trayeuse reliée au pipeline. On est restés fidèles aux petites balles de foin. Et on n'a jamais touché aux transplantations embryonnaires ni aux hormones. De cette façon, on réduit les déceptions », explique l'homme de 59 ans, qui se méfie des raccourcis comme des modes.

La recette tient à deux mots : patience et travail, mais en quantités phénoménales. « À 3 h le matin, les lumières de l'étable sont allumées, et à 4 h, on commence », explique Steve. Avant lui, ce sont quatre générations d'infatigables cultivateurs qui ont fait de ce modeste lopin de terre vallonné un

modèle pour les producteurs laitiers. « Il y a eu Alphonse, Joseph et Octave avant moi. Maintenant, il y a Steve pour poursuivre le travail », explique André Grenier avec une pointe de fierté. « J'ai 59 ans, je suis maire d'Audet depuis 20 ans. Je compte passer le flambeau sous peu et je m'appête à laisser une municipalité et une ferme en bonne santé. Je fais confiance à la relève », laisse-t-il échapper en regardant son fils, qui préfère se concentrer sur la ferme.

André Grenier peut bomber le torse. Jamais il n'a cessé de faire confiance aux effectifs qu'il avait sous la main. « Mes parents ont commencé à avoir des vaches pur sang dans les années 60, se souvient-il. Quand j'ai pris la relève dans les années 70, nous avions 14 vaches classées bonnes et

12 bonnes plus. Une partie de notre troupeau descend de ces premières vaches. »

Et où trouve-t-on la motivation de se lever à 3 h chaque matin quand on a atteint le sommet? En obtenant des certifications supplémentaires pour les vaches qui les ont conduits là. « Sur 40 vaches, 9 sont classées excellentes, 25 sont jugées très bonnes et 4 sont dans la catégorie bonnes plus », se réjouit le jeune agriculteur. Le mois dernier seulement, trois d'entre elles pouvaient ajouter un « E » à leur palmarès. Comme à leur habitude, André et Steve Grenier n'ont pas compté les heures et ont bichonné leurs trois protégées la veille de la visite des juges qui accordent les certifications.

Sans surprise, les trois belles ont passé le test avec brio.



6110 CAB SHUTTLE CABINE
27 990\$

4 cylindres, 59 hp, 4X4, transmission 12/12,
hydraulique 16.4 gpm, Levage 3500/5200 lbs,
Cabine chauff/clim, Radio, Chargeur en sus
Autres modèles 40 hp, 50 hp

PROMOTION AUTOMNE



Mahindra

MEILLEURE GARANTIE 2 ANS ET 5 ANS

Distribuée par La Coop Fédérée Dispro,
Trois-Rivières 819-379-8551 poste 410

www.mahindradispro.com

1er vendeur
de tracteurs
au monde!

MAX25HST
11 495\$

FINANCEMENT
0\$ COMPTANT

Mitsubishi 25HP, 4WD, Hydraulique,
3cyl, PTO ventral et arrière,
Transport et préparation
inclus

autres modèles
disponibles (18 hp,
22 hp, 28 hp, 30 hp,
36 hp, 40 hp)



MOTOSPORT 116

100, Boul. Arthabaska Est, Victoriaville
(face au chemin de l'aéroport)

819-752-3103

*Voir détails en magasin.

5050042

ACTUALITÉ

Le bilan de phosphore s'améliore

CHAUDIÈRE-APPALACHES

JOHANNE MARTIN

Collaboration spéciale

Bien que la région de Chaudière-Appalaches présente toujours des surplus de phosphore en ce qui a trait au prélèvement des cultures, la situation tend peu à peu à s'améliorer. Les données préliminaires du bilan de phosphore réalisé en 2011 laissent en effet entrevoir des signes encourageants.

QUÉBEC — « Il y a une amélioration de la qualité de l'eau, mais il ne faut pas pour autant conclure que la situation est parfaite », a déclaré Didier Bicchi, directeur du Secteur agricole et des pesticides au ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP), en marge d'une présentation faite il y a quelques semaines devant le comité multipartite de la région de Chaudière-Appalaches.

La présentation intitulée *Bilan de phos-*

phore : portrait de la mise en œuvre et analyse des données visait à mettre en perspective les résultats de la compilation du transfert annuel des données des entreprises assujetties au Règlement sur les exploitations agricoles (REA) et de les intégrer à la démarche d'ensemble des interventions qui ont été menées en matière d'agroenvironnement au cours des deux dernières décennies.

Actuellement, bien que la très grande majorité des entreprises de Chaudière-Appalaches respectent les apports maximums prévus au REA pour le bilan de phosphore, l'objectif est d'amener les exploitants à utiliser la juste dose de fertilisant en fonction des besoins des plantes afin de diminuer le plus possible l'apport en phosphore dans les cours d'eau. Le critère de qualité d'eau en phosphore, fixé à 0,03 mg/l, permet notamment de limiter la croissance excessive d'algues. Or, en Chaudière-Appalaches, les apports en phosphore, dominés par les déjections animales produites par les entreprises d'élevage, sont généralement plus élevés qu'ailleurs en province.

Pour le spécialiste, qui ne peut révéler aucune des données contenues dans le bilan à

cette étape-ci de l'exercice, ces apports importants, supérieurs au prélèvement des cultures, laissent présager un enrichissement progressif des sols, enrichissement qui se traduira par une réduction graduelle des doses agronomiques en phosphore et des apports maximums prévus à la réglementation.

Poursuivre les efforts

« Si l'on veut maintenir les gains observés dans la concentration en phosphore des différents cours d'eau de la région, l'effort de réduction et de valorisation de la charge en phosphore des entreprises d'élevage devra se continuer dans les années à venir », suggère M. Bicchi, notant au passage le rôle positif joué par la multiplication des ouvrages municipaux d'assainissement et des ouvrages de stockage de fumier.

Bien reçue par le milieu, la présentation a d'ailleurs mis en relief le travail réalisé par tous les acteurs engagés dans la démarche au fil des ans et proposé une perspective optimiste quant à l'amélioration du bilan.

Avant de statuer définitivement sur les gains obtenus, il sera évidemment nécessaire de poursuivre l'analyse des données sur une



En Chaudière-Appalaches, les apports en phosphore, dominés par les déjections animales produites par les entreprises d'élevage, sont généralement plus élevés qu'ailleurs en province.

période de trois à cinq ans pour s'assurer de la fiabilité de celles-ci et des changements en cours.

Environ 60 % des entreprises agricoles du Québec ont l'obligation de transmettre un bilan de phosphore au MDDEFP. En 2011, sur l'ensemble du territoire de la Chaudière-Appalaches, 3 592 bilans ont été déposés.




La nouvelle génération arrive bientôt chez Champoux Machineries inc



Série 5609 - 5610
70-75 HP PTO*



Notre équipe vous attend pour vous renseigner sur nos nouveautés 2013



Dany Lafrance
Directeur des ventes
819 352-9333



David Beauchesne
Représentant
819 350-5543



Léo Desouliniers
Représentant
819 350-1210

Toujours pour mieux vous servir!



1, RUE THIBAUT, WARWICK
819-358-2217
www.champouxmachineries.com



Répondre aux attentes des groupes

HERVÉ DANCAUSE
PRÉSIDENT, UPA DE LA CÔTE-DU-SUD

Au nom du comité de transition de la Chaudière-Appalaches

Une offre de services à la hauteur des attentes des groupes : tel est l'un des objectifs que nous nous donnons dans la mise en place de la future fédération régionale en Chaudière-Appalaches. La raison est simple : nous voulons assurer une bonne cohésion et une synergie dans notre milieu, tant avec nos syndicats locaux qu'avec les groupes spécialisés représentés en région.

La modernisation de l'UPA aura amené bien des changements dans nos fédérations respectives et particulièrement pour la Côte-du-Sud. Modernisation ou non, les fédérations régionales ont un rôle à jouer dans la représentation territoriale et sectorielle de tous les producteurs

et productrices agricoles au sein de l'organisation, pour la défense de leurs intérêts dans leur milieu, de même que pour le soutien au travail des syndicats locaux et des groupes spécialisés de leur territoire.

Pour ce faire, les fédérations doivent disposer, en région, d'une expertise sur les multiples dossiers agricoles, de soutien professionnel en matière de communication, de vie associative et de valorisation, de même que d'un appui logistique et administratif.

Récemment, les membres du conseil d'administration provisoire de la fédération Chaudière-Appalaches se sont adressés aux représentants des groupes spécialisés de la région en les invitant à faire connaître leurs attentes en matière de services. Pour les administrateurs, il apparaît important que la nouvelle fédération de la Chaudière-Appalaches soit en mesure d'y répondre adéquatement dès que la transition aura pris forme.

Ainsi, tout indique que, dans la Chaudière-Appalaches, nous serons prêts à offrir des services aux groupes de producteurs de la région, d'autant plus que nous pourrons compter sur un centre de services opérationnel à La Pocatière. Celui-ci pourra répondre à la fois aux besoins des producteurs et productrices de l'est de la Chaudière-Appalaches et à ceux de l'ouest du Bas-Saint-Laurent. ■

Horto Verdi remporte le Jarret Entreprise agricole

FRÉDÉRIC POULIN

*Responsable des communications,
UPA de la Beauce*

Horto Verdi, de Saint-Georges, a remporté le Jarret Entreprise agricole lors du 25^e Gala de l'entreprise beauceronne, qui se tenait le samedi 27 avril dernier au Georgesville.

Ce producteur spécialisé en horticulture ornementale vend ses produits dans deux jardinerias situées à Saint-Georges (20 000 pi²) et à Lac-Etchemin (13 000 pi²). Les propriétaires sont Christian St-Pierre et Colombe Grégoire.

Spécialisée dans la production en serre d'annuelles, de plants de légumes, de vivaces et d'arbustes feuillus, l'entreprise a effectué

un virage environnemental en 2001. Elle réutilise ses pots de production en leur donnant une deuxième et même une troisième vie. Ses chambres de culture pour les boutures et semis sont complètement isolées, permettant ainsi de retarder l'ouverture des serres, donc de diminuer la facture de chauffage.

L'entreprise utilise presque 13 fois moins d'eau qu'auparavant grâce à une gestion rigoureuse de la fertigation (fertilisation et irrigation). Elle utilise si peu de pesticides qu'elle n'a même pas besoin de permis d'achat de pesticides au format producteur.

Les plantes qui ne sont pas vendables pour une raison ou une autre sont transformées en compost. Celui-ci sera par la suite utilisé dans les platebandes de l'entreprise.



Le président du Syndicat de l'UPA de Jaro, Bertrand Boutin (à droite), remet le Jarret Entreprise agricole à Christian St-Pierre, d'Horto Verdi (à gauche).

Sur une terre de Lac-Etchemin qui appartient à l'entreprise, une tourbière fera partie d'une entente de conservation volontaire des milieux humides dès ce printemps.

Rappelons que le Jarret Entreprise agricole

visait à faire reconnaître une exploitation agricole de Beauce-Sartigan qui, par ses réalisations, a favorisé le rayonnement du secteur agricole dans son milieu, tout en excellant dans son domaine de production. ■



NOUVELLES SYNDICALES

CÔTE-DU-SUD

Pour mieux gérer son stress

Le 17 avril dernier s'est tenu, au Club de golf de Saint-Pacôme, le colloque *La face cachée du stress*, organisé par la Fédération de l'UPA de la Côte-du-Sud.

Près d'une cinquantaine d'agriculteurs, intervenants en santé mentale, enseignants et autres professionnels du monde agricole étaient présents pour mieux comprendre le phénomène du stress et, ainsi, prévenir la détresse psychologique.

Ils ont pu s'approprier les outils et solutions pour maintenir une bonne santé physique et psychologique, car en agriculture, les facteurs de stress sont plus nombreux que dans beaucoup d'autres domaines d'activité.

Les deux conférences de M^{me} Ursula Klumpp, psychothérapeute, et le panel de discussion avec des producteurs agricoles qui ont vécu une situation de stress considérable ont été fort appréciés.

Comment reconnaître les symptômes du stress?

Symptômes physiques

- ▶ Tensions et douleurs musculaires
- ▶ Mâchoire contractée et grincement de dents
- ▶ Maux de tête et de dos
- ▶ Sensation d'essoufflement ou d'oppression, douleur thoracique
- ▶ Pression artérielle élevée
- ▶ Battements précipités du cœur
- ▶ Élévation du taux de cholestérol
- ▶ Problèmes digestifs
- ▶ Problèmes de poids
- ▶ Fatigue et trouble du sommeil
- ▶ Maladies fréquentes, allergies et problèmes de la peau

Symptômes émotionnels et cognitifs

- ▶ Frustration, impatience, irritabilité, attitude défensive, colère
- ▶ Sautes d'humeur
- ▶ Anxiété, hypersensibilité, inquiétude
- ▶ Démotivation, perte d'enthousiasme, apathie, ennui
- ▶ Tristesse, tendance dépressive, mélancolie
- ▶ État de détresse, de désespoir ou sentiment d'être coincé

- ▶ Indécision, processus de réflexion lent ou affolement, difficulté à se concentrer
- ▶ Faible estime de soi, sentiment de ne pas être à la hauteur, sentiment d'impuissance
- ▶ Perception négative de la réalité

Symptômes comportementaux

- ▶ Changement dans l'alimentation, boulimie ou anorexie
- ▶ Consommation accrue de tabac, caféine, sucre, chocolat, alcool ou drogues
- ▶ Développement d'une dépendance à l'alcool, au sexe, à la drogue ou autre
- ▶ Tendance à s'isoler, difficultés dans les relations
- ▶ Difficultés à décrocher
- ▶ Renvoi au lendemain, négligence des responsabilités, évitement des situations exigeantes
- ▶ Mauvaise hygiène personnelle
- ▶ Désorganisation
- ▶ Absentéisme, mauvais rendement, envie d'abandonner
- ▶ Perte de créativité
- ▶ Baisse de libido

Comment mieux vivre avec le stress?

- ▶ Parler de ce qui vous stresse, ne pas rester seule avec vos soucis et préoccupations
- ▶ Faire de l'activité physique à l'extérieur
- ▶ S'alimenter d'une manière saine et équilibrée
- ▶ Avoir un sommeil réparateur et suffisant; pouvoir se relaxer, se détendre
- ▶ Améliorer la communication
- ▶ Passer de bons moments en couple
- ▶ Passer du bon temps avec vos enfants
- ▶ Prendre soin de vous-même
- ▶ Avoir des intérêts en dehors de l'agriculture
- ▶ Troquer ses pensées négatives contre des pensées plus réalistes
- ▶ Demander de l'aide à des proches
- ▶ Demander de l'aide à des professionnels
- ▶ Se reconnecter à la spiritualité



Ursula Klumpp, psychothérapeute, a présenté deux conférences lors du colloque *La face cachée du stress*.

CHAUDIÈRES-APPALACHES

Vignoble du Faubourg reçoit tout un honneur!

C'est le 12 avril dernier que Tourisme Chaudière-Appalaches a décerné le Grand prix régional Agrotourisme et produits régionaux à Vignoble du Faubourg, de Saint-Jean-Port-Joli.

Propriété de Sébastien Vaillancourt, Sylvie Gauvin et Marie-Noëlle Vaillancourt, cette entreprise familiale est reconnue pour ses vins blancs, rosés et rouges, et tout particulièrement pour ses vins fortifiés de type porto. Les lauréats des 28^e Grands Prix du tourisme de Chaudière-Appalaches ont été choisis par les visiteurs pour la première fois cette année, par vote électronique. Rappelons que ce gala régional veut souligner le dévouement et le dynamisme des entrepreneurs et promoteurs de l'industrie touristique.



De gauche à droite : Jean-François Morin, représentant des Fromages d'ici, remet le prix à Sébastien Vaillancourt, gagnant dans la catégorie Agrotouristique et produits régionaux.

POUR NOUS JOINDRE 555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9 1 800 528-3773

PUBLICITÉ : TC MEDIA 418 338-5181

EN RÉGION
La Terre
DE CHEZ NOUS

DIRECTEUR
André Savard

RÉDACTRICE EN CHEF
cahiers spéciaux et régionaux
Richelle Fortin

DIRECTRICE DE PRODUCTION
Brigit Bujnowski
Impression : Imprimerie Transmag

ÉDITEUR
L'Union des producteurs agricoles



La Terre de chez nous en région est constituée de quatre suppléments de nouvelles régionales livrés mensuellement aux abonnés de La Terre de chez nous. ISSN 2291-3556
Les territoires sont répartis ainsi : 1. Abitibi-Témiscamingue, Outaouais-Laurentides, Lanaudière et Mauricie 2. Montérégie
3. Centre-du-Québec, Estrie, Chaudière-Appalaches 4. Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Bas-Saint-Laurent, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Capitale-Nationale, Côte-Nord.

CLAUDE JOYAL INC.

Planteur Early Riser 1200



**Si vous recherchez
la précision extrême,
vous ne pouvez plus
vous passer d'un planteur**

**Il est grand temps de
commander pour la saison 2014**

*Si vous pensez que c'est plus dispendieux de posséder
un planteur efficace et productif...c'est que vous n'avez pas
encore acheter un planteur Early Riser 1200 de **CASE IH***

*Caractéristiques que vous ne retrouverez pas
sur aucun planteur qui n'est pas un **ROUGE***

- Une technique d'ensemencement inégalé
- Une performance supérieur.
- Une construction simple, un entretien simple.
- Une précision constante
- Une productivité efficace

CASE IH
AGRICULTURE

Le vibro Tiger-Mate II équipé du système ACS

*Vous procurera un lit de semence
exceptionnel qui contribuera à
rendre votre planteur heureux.*

*Il gère vos résidus de façon
impeccable et travaille
votre sol sous diverses
conditions, et tout ça
sans aucune compaction*



**Vibro
Tiger-Mate II**

CLAUDE Joyal INC.
www.claudejoyal.ca

ST-DENIS-SUR-RICHELIEU
290, Route 137
Saint-Denis-sur-Richelieu
Tél.: 450 787-2105
st-denis@claudejoyal.com

STANBRIDGE STATION
1654, rang Saint-Henri
Stanbridge Station
Tél.: 450 296-8201
stanbridge@claudejoyal.com

SAINT-GUILLAUME
1, rue Principale
Saint-Guilherme
Tél.: 819-396-2161
st-guilherme@claudejoyal.com

NAPIERVILLE
682, Route 219, Napierville
Tél.: 450 245-3565
1-800-361-4485
napierville@claudejoyal.com

NOUVEAU !
Lyster
3375, rue King, Lyster
Tél.: 819-389-5793
1-888-389-5793
lyster@claudejoyal.com

*Sur modèles sélectionnés seulement avec approbation de crédit CNH Capital. Détails chez votre concessionnaire Case IH

CNH CAPITAL

Financement par: CNH Capital 2012 CNH America LLC. Tous droits réservés.
Case IH marque déposée de CNH America LLC. CNH America LLC.
www.caseih.ca

CASE IH
AGRICULTURE

5044150

ÉDITORIAL

S'occuper des facteurs externes, ça aussi, c'est important!



JEAN-LUC LECLAIR
PRÉSIDENT, UPA DU CENTRE-DU-QUÉBEC

Les travaux de la ferme sont accaparants et occupent de nombreuses heures tous les jours. Fort variés, ils visent à contrôler tous les facteurs qui affectent le résultat à la fin de l'année.

Mais l'important ne se résume pas à ce qui se passe dans les champs ou dans les bâtiments. Il y a, vous le savez, plein de facteurs externes qui viennent nous affecter : l'accapement des terres, la politique de souveraineté alimentaire, la réforme de l'assurance-emploi,

les programmes de sécurité du revenu... pour n'en nommer que quelques-uns.

C'est en particulier pour ça que notre Union existe, qu'il faut absolument que certains d'entre nous fassent le choix de s'en occuper, afin que le résultat à la fin de l'année soit le meilleur possible.

Dans notre région, c'est quelque 150 producteurs qui ont fait ce choix; ils l'ont fait pour eux, bien sûr, mais aussi pour vous. À la Fédération régionale, nous avons procédé à un exercice de planification stratégique dans le but, entre autres, de bien outiller ces gens dans leurs activités. Leur travail est très important, même si les résultats ne sont pas toujours concrets, ni même à court terme. Mais vous pouvez vous aussi appuyer le travail de ces gens en leur faisant part de vos préoccupations, de vos idées ou de vos opinions. Au fait, quand avez-vous assisté pour la dernière fois à une réunion de votre syndicat local? Et pourriez-vous nommer l'administrateur du syndicat local le plus près de chez vous? ■

CENTRE-DU-QUÉBEC

Planification stratégique

Les administrateurs de la Fédération ont adopté une démarche de planification stratégique qui s'articule autour de trois grandes priorités et de quatre résultats attendus :

PRIORITÉS	RÉSULTATS ATTENDUS
Dynamiser les syndicats locaux	Des administrateurs mieux outillés pour jouer leur rôle Des projets rassembleurs dans les syndicats locaux
Développer une véritable cohésion entre les membres du conseil d'administration	Une équipe solide où les membres se connaissent bien et où on mise sur les forces et les compétences de chacun
Favoriser la concertation, autant à l'interne qu'avec les intervenants du milieu	Les producteurs connaissent mieux la Fédération et les services que l'UPA peut leur offrir

Plusieurs moyens ont été identifiés pour concrétiser cette vision d'avenir, et certains sont déjà en cours de réalisation. C'est le cas, par exemple, d'une nouvelle formation offerte aux administrateurs des syndicats locaux et du nouveau guide *L'Éclaireur* qui a été conçu pour appuyer cette formation. Nous vous tiendrons informés au fur et à mesure de la réalisation de cette planification.

Excellente performance du Collectif

Le Collectif régional en formation agricole du Centre-du-Québec a encore obtenu d'excellents résultats, comme en témoigne le bilan provincial 2011-2012 des activités du Plan de soutien en formation agricole (PSFA). La région Centre-du-Québec arrive deuxième pour le nombre d'heures dispensées (1 597), derrière Chaudière-Appalaches (2 307) qui a mis en place deux attestations d'études

professionnelles qui totalisent 1 170 heures. Le Centre-du-Québec arrive également deuxième pour le nombre de participants (1 247), derrière la Montérégie Est (1 342) qui a connu une année exceptionnelle en 2011-2012. Fait à noter, les producteurs agricoles du Centre-du-Québec et leurs employés sont plus de 1 000 à se former chaque année depuis 2007; et plus de 1 200 depuis 2010.

Bravo aux participants, merci aux formateurs, aux maisons d'enseignement, à Emploi-Québec Centre-du-Québec, aux membres du Collectif et à tous ceux qui relaient l'information dans le milieu.

Dommages causés par la faune

Afin d'avoir un portrait le plus précis possible de la situation et pour nous appuyer dans nos revendications, les producteurs victimes de dommages causés par la faune (cerfs de Virginie, orignaux, rats laveurs, rongeurs, oiseaux noirs, ours, etc.) sont invités à déposer une plainte écrite à leur direction régionale du ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP), avec copie à leur fédération régionale.

Quelques rappels :

- Différents programmes d'assurance récolte de La Financière agricole du Québec (FADQ) couvrent les dommages causés par les animaux sauvages.
- En vertu de l'Accord fédéral-provincial sur le programme Agri-protection, un producteur agricole, qu'il adhère ou non aux différents programmes de la FADQ, peut être admissible à une indemnité pour des dommages causés par la sauvagine (les bernaches, les canards, les oies blanches et les grues du Canada). Il revient cependant au producteur de transmettre l'avis de dommages à la FADQ afin qu'elle puisse en faire le constat et l'évaluation.

Pour de saines habitudes de vie

Les groupes de producteurs qui souhaite-

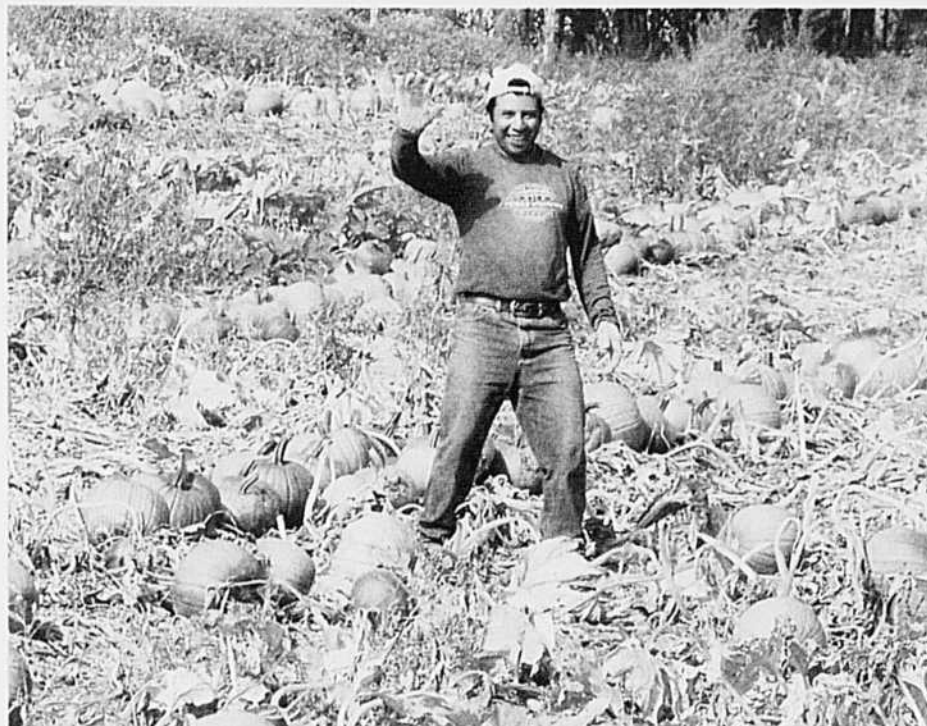
raient assister à une présentation sur les saines habitudes de vie sont invités à communiquer avec Michel Dumas, du MAPAQ, au 819 293-8501, poste 4423, pour orchestrer le tout. La présentation est adaptable selon le temps disponible (de 30 à 90 minutes), la mixité du groupe, le nombre de participants et les attentes spécifiques du groupe. Au Québec comme ailleurs dans le monde, nous faisons face à une croissance de l'obésité. C'est un phénomène individuel, mais aussi, et beaucoup, un phénomène populationnel. En plus d'influencer le comportement des individus, il faut appeler des acteurs influents de la société à provoquer des changements. C'est la logique dans laquelle s'inscrit cette présentation en tentant de répondre à la question : Comment pouvons-nous agir sur les environnements physique, socioculturel, politique et économique et ainsi améliorer la situation?

Cannabis : la coalition veut vous entendre

La Coalition Stop Cannabis, dont l'UPA du Centre-du-Québec est un membre très actif, travaille actuellement sur sa future campagne de sensibilisation. Pour nous aider à bien articuler nos messages, nous avons besoin de connaître le point de vue des producteurs sur l'évolution de ce dossier. On parle ici de la culture du cannabis sur les terres agricoles. Est-ce que la situation s'est améliorée depuis la mise en place des contrats sociaux? Est-ce que les producteurs se sentent encore menacés? Est-ce que le phénomène est encore aussi présent? Quelle est la situation dans chacune des MRC? Si vous ou les producteurs que vous côtoyez avez des choses à nous dire sur le sujet, n'hésitez pas à nous transmettre à Sylvain Rheault (sylvainrheault@upa.qc.ca). ■

ESTRIE

L'Estrie accueillera 160 travailleurs étrangers



Un travailleur étranger temporaire chez Plantations Stéphan Perreault de Windsor.

VALÉRY MARTIN

Conseillère aux communications,
Fédération de l'UPA de l'Estrie

Chaque printemps, les producteurs agricoles font appel aux travailleurs étrangers temporaires (TET) pour combler leurs besoins de main-d'œuvre. Le sujet fait davantage les manchettes cette année, à la suite des modifications apportées au programme par le gouvernement du Canada.

Pour l'année 2013, ce sont 160 travailleurs étrangers temporaires qui se rendront chez 18 producteurs estriens. Cela représente une légère hausse par rapport à l'an dernier. La majorité des travailleurs proviennent du Mexique et du Guatemala. En général, ils

sont ici de la mi-avril à la mi-décembre. On les retrouve chez les producteurs de sapins de Noël, de fraises, de framboises, de légumes en serres ou de citrouilles. La plupart d'entre eux viennent ici depuis quelques années. Aussi, les nouveaux travailleurs sont souvent des amis de ceux qui ont déjà travaillé chez un producteur.

L'Estrie n'est pas une région qui présente beaucoup de demandes pour des TET. La Montérégie reçoit le plus gros contingent, avec son immense industrie maraîchère, suivie par la région de Québec. Au total, ce sont environ 7 000 postes qui sont ouverts à la grandeur du Québec.

Le secteur agricole nécessite une quantité importante de main-d'œuvre durant l'été

et l'automne. Les travailleurs québécois ne sont pas toujours au rendez-vous pour pourvoir aux postes. Si bien que les producteurs agricoles doivent se tourner vers les TET afin de répondre aux impératifs de production.

La saison de culture est relativement courte comparativement à celle des pays plus au sud. Le travail n'est requis que sur de courtes périodes. Qui plus est, le salaire n'est pas très élevé pour ce type d'emploi non spécialisé. Enfin, les fermes étant situées en dehors des centres urbains, le défi du transport représente un obstacle supplémentaire au recrutement.

Rappelons qu'après un appel d'offres public, Service Canada a désigné l'Union des producteurs agricoles (UPA), par l'entremise du Centre d'emploi agricole (CEA), comme mandataire pour l'analyse et le traitement des demandes des employeurs agricoles désirant embaucher à l'étranger.

Chasse aux cerfs de Virginie

Chaque année, le ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs du Québec (MDDEFP) procède à l'émission de permis spéciaux permettant la récolte de cerfs sans bois (biches et faons) dans certaines zones de chasse ciblées, dont celles de l'Estrie. Ces permis sont alloués par tirage au sort par la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq). Mais saviez-vous que quelques permis sont réservés aux producteurs agricoles (propriétaires fonciers possédant une propriété de 4 ha et plus de terrain) des zones ciblées? Chaque propriétaire gagnant peut donc se voir attribuer deux permis de cerfs sans bois qu'il pourra utiliser sur sa propriété en compagnie d'une personne de son choix. Si vous n'êtes pas chasseur, ces permis peuvent être transférés à deux personnes de votre choix.

Voilà donc un bel outil mis à la disposition des producteurs qui souhaitent augmenter leurs chances de récolter un cerf, accentuer le prélèvement de cerfs sur leurs terres ou

donner accès à leurs terres à certains chasseurs! La période d'inscription au tirage débutera vers la mi-mai. Pour toute information supplémentaire, vous êtes invités à consulter le site Internet de votre fédération (www.estrie.upa.qc.ca) ou à contacter François Thomas au 819 346-8905, poste 108.

Protection des rives

Les membres du C.A. du Syndicat local de l'UPA du Haut-Saint-François ont organisé une demi-journée d'information, le 19 avril dernier, sur la Politique de protection des rives, du littoral et des plaines inondables, qui régit la protection et la restauration des plans d'eau. Une trentaine de producteurs et des représentants du MDDEFP ainsi que de la MRC du Haut-Saint-François ont pu échanger au sujet de cette politique.

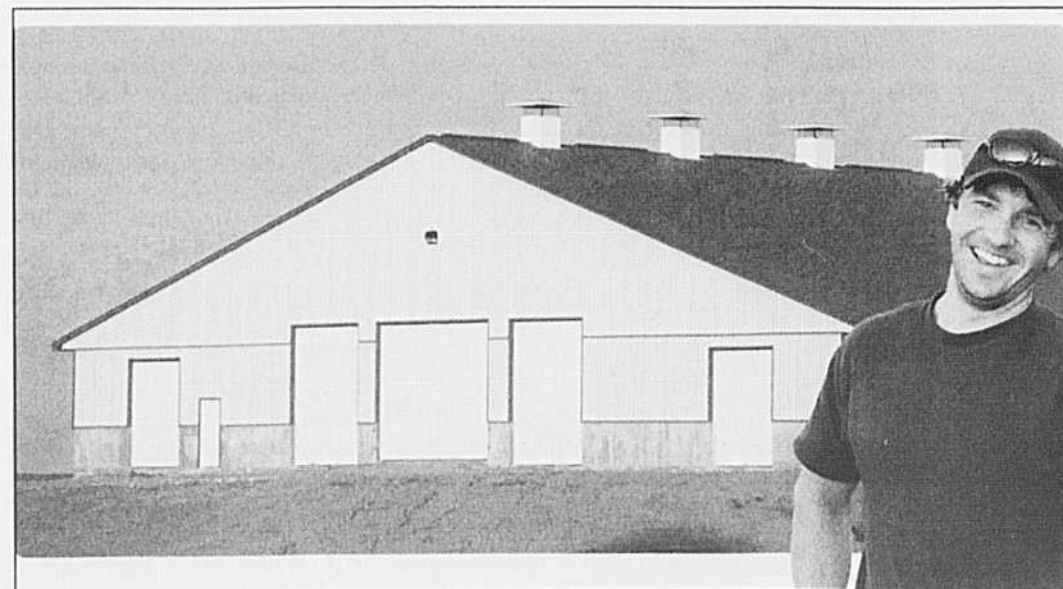
Les producteurs se sont exprimés sur les réalités et les difficultés qu'ils vivent relativement au cadre réglementaire lié aux travaux dans les cours d'eau.

Finalement, les membres du C.A. ont profité de l'occasion pour sonder les producteurs présents sur leurs besoins ainsi que sur les attentes qu'ils ont envers leurs représentants syndicaux.

Syndicat des producteurs de porcs

L'assemblée générale annuelle du Syndicat des producteurs de porcs de l'Estrie (SPPE) s'est tenue le 18 avril dernier. Tous les administrateurs dont le mandat venait à échéance cette année ont été réélus. Les comités naisseurs et finisseurs ont aussi réélu la majorité de leurs représentants. Benoit Roy demeure président des naisseurs et Bruno Bouffard, président des finisseurs. Puis, Guylaine Roy a été nommée de nouveau au sein du comité finisseurs après seulement un an d'absence.

Le C.A. du SPPE s'est ensuite réuni le 24 avril pour reconduire Jocelyn St-Laurent à la présidence de même que Louis Hébert à la vice-présidence. Félicitations!



LES PORTES D'ACIER GARAGA :
CONÇUES POUR RÉSISTER AUX ASSAULTS DU
TEMPS ET AUX PROPRIÉTAIRES EXIGEANTS.

PARLEZ-EN AVEC LES VRAIS EXPERTS !

PORTES DE GARAGE
RUELET
& FILS INC.

(819) 864-6363
www.rueletfils.com
Licence RBQ : 8252-3689-57

 GARAGA® Chaque détail est garanti™

NOUVELLES SYNDICALES

CENTRE-DU-QUÉBEC

Un stage d'un jour sur une ferme? Pourquoi pas!

SYLVAIN RHEAULT

Directeur régional,
Fédération de l'UPA du Centre-du-Québec

Dans le secteur agricole, comme dans les autres secteurs de l'économie, la main-d'œuvre est rare et difficile à recruter. Et ce phénomène risque de s'accroître, puisqu'il y a plus de gens qui partent à la retraite que de gens qui entrent sur le marché du travail.

Nous constatons que plusieurs entreprises qui embauchent un grand nombre de personnes ouvrent leurs portes aux étudiants pour les inciter à venir travailler dans leur secteur d'activité. Si cette expérience s'avère positive pour l'étudiant, celui-ci pourra envisager de continuer sa formation postsecondaire afin d'obtenir ce genre d'emploi. Ce genre d'initiative offre aussi une belle visibilité au secteur, puisqu'en discutant avec leur entourage, les étudiants pourront encourager d'autres personnes à s'intéresser à ce genre de travail, et éventuellement à l'entreprise qu'ils ont visitée.

Cette initiative a fait suite à la journée Carrefour des professions d'avenir au Centre-du-Québec qui a eu lieu en novembre dernier, où tous les étudiants de quatrième secondaire ainsi que ceux de l'éducation des adultes sont venus constater la panoplie de métiers et de professions qu'on trouve dans la région. L'objectif de cet événement est de faire participer les visiteurs à des activités concrètes et pratiques plutôt que de leur donner seulement des documents. Dans le cadre de cette journée, certaines entreprises invitaient les individus qui voulaient en connaître davantage à les visiter.

Pourquoi pas en agriculture?

Même si le secteur agricole est constitué d'une multitude d'entreprises qui

embauchent chacune peu de travailleurs, nous pouvons nous aussi adopter la même stratégie. Il s'agirait d'en trouver quelques-unes qui accepteraient de recevoir des étudiants d'un jour. Ceux-ci seraient ainsi informés de la multitude de possibilités qu'offre le secteur agricole.

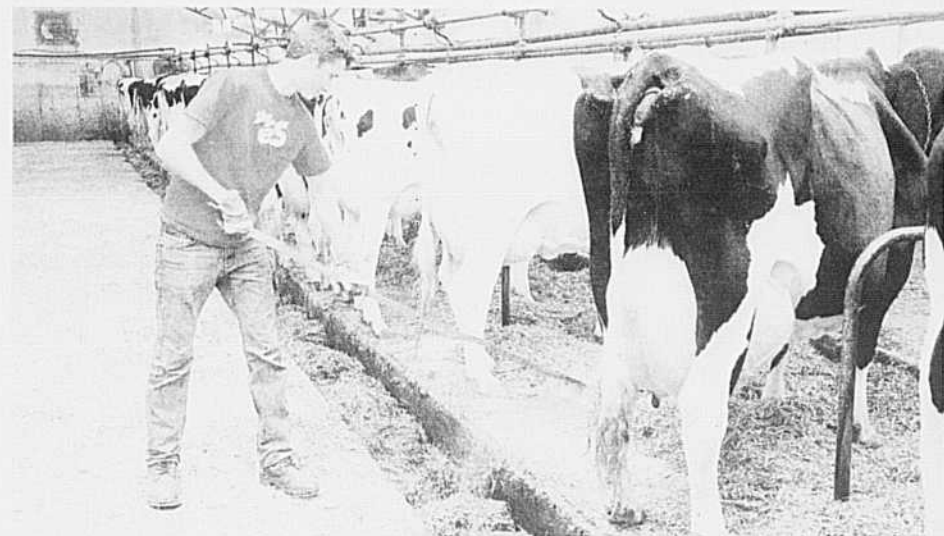
Évidemment, les fermes qui reçoivent ces étudiants doivent être bien préparées. Les propriétaires ou leurs employés doivent avoir le temps de bien les recevoir et de les faire participer à différents travaux, qu'ils soient manuels ou de planification, pour les séduire à notre secteur d'activité. En somme, nous recherchons des entreprises qui deviendraient des « spécialistes » pour recevoir des étudiants d'un jour.

Étant donné que le Carrefour des professions d'avenir au Centre-du-Québec sera repris en novembre 2013, nous devons nous activer immédiatement pour mettre ce projet en branle. La production laitière étant la marque de commerce de notre région, c'est elle qui devrait être la porte d'entrée pour faire découvrir les métiers passionnants qui existent dans le secteur agricole.

Producteurs recherchés

Si nous désirons mettre un tel projet sur les rails, nous avons besoin de l'assentiment du milieu. Nous recherchons donc des agriculteurs qui veulent s'investir dans la promotion des emplois agricoles. Un dédommagement financier sera éventuellement offert aux employeurs qui s'investiront dans le projet. Le Centre d'emploi agricole sera au centre des activités pour coordonner le tout.

Évidemment, avant la mise en place de ce projet, bien des étapes doivent être franchies. Dans un premier temps, nous désirons savoir s'il y a des fermes laitières intéressées à jouer ce rôle. Nous vous invitons à nous contacter au Centre d'emploi agricole au 819 293-5838, poste 3183.



VERSEMENT INITIAL DE 0\$*

0%
48 mois

0,9%
60 mois

COMPACTS

JOHN DEERE

Équipements Sigma inc.

Sigma

PRÈS DE VOUS

1 866 274-0425
eqsigma.ca

TROIS-RIVIÈRES · ST-GEORGES · QUÉBEC · MONT-JOLI
DÉGELIS · CHICOUTIMI · CHIBOUGAMAU · BAIE-COMEAU

*OFFRE VALIDE JUSQU'AU 31 MAI 2013

Les taxes et les frais de montage, de livraison, de transport et de préparation ne sont pas inclus. Des frais supplémentaires peuvent s'appliquer. Les programmes sont assujettis à l'approbation de John Deere Finance. Le programme peut changer sans préavis à tout moment. *L'admissibilité à l'offre de versement initial de 0\$ est limitée aux clients hautement qualifiés et des versements mensuels prévus seront nécessaires. Financement à l'achat à 0,9% pendant 60 mois ou 0% pendant 48 mois sur les skid steers et les excavatrices compactes. Consultez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

PDZA : la MRC de l'Érable joue d'audace

CENTRE-DU-QUÉBEC

MANON SAMSON

Collaboration spéciale

C'est un véritable travail de concertation avec leur milieu agricole que la MRC de l'Érable et son centre local de développement ont fait ces dernières années. L'aboutissement de tous leurs efforts a été la mise en place d'un Plan de développement de la zone agricole (PDZA), qui a mené à une demande originale à la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) et à un Projet d'identification des potentiels de productions agricoles.

PLESSISVILLE — « Le territoire de la MRC de l'Érable est à 96 % en zone agricole, occupée par 675 entreprises agricoles. Sur une période de cinq ans, soit de 2001 à 2006, nous avons perdu 73 entreprises. Ça représente beaucoup d'emplois. Le CLD a donc reçu le mandat de coordonner les actions », explique Solange Thibodeau, conseillère au développement agroalimentaire au CLD de l'Érable.

En s'alliant avec des producteurs et des intervenants du milieu agricole, on a d'abord lancé les bases du PDZA. On s'est entendu pour demander à la CPTAQ, en vertu de l'article 59, de permettre la construction de résidences en zone verte, à condition qu'elle soit jointe – c'est un minimum – à un projet



Maryse Bergeron, présidente du Syndicat de l'UPA de l'Érable.

agricole à temps partiel. La CPTAQ n'a pas encore donné son aval à la demande, et une rencontre est prévue ce printemps. Ce qui est certain, c'est que les représentants des syndicats de l'UPA croient à ce point à l'importance d'aller de l'avant avec le projet que deux fédérations régionales l'ont appuyé.

Maryse Bergeron, présidente du Syndicat de l'UPA de l'Érable, voit dans la demande à la CPTAQ le meilleur des deux mondes. « On est la première MRC à le demander et notre

proposition s'adapte très bien à la réalité de l'Érable. Nous disons qu'il s'agit d'un PDZA à valeur ajoutée, parce qu'il permet le développement tout en protégeant le territoire agricole. »

Identifier les potentiels de productions agricoles

M^{me} Bergeron prévoit que la toute dernière « création » du CLD, un outil qui permet d'identifier les potentiels de productions

agricoles, devrait aussi séduire les jeunes producteurs. Pour sa part, M^{me} Thibodeau explique que le travail de recherche pour compléter ce profil du territoire de la MRC a été « colossal » avec une collecte de données exhaustive, la consultation et la création de cartes, des analyses sur le terrain, etc. « Nous devons améliorer notre connaissance de la zone agricole et nous documenter au sujet des contraintes et des possibilités de sa mise en valeur pour ainsi favoriser son développement, précise-t-elle. Ce nouvel outil facilite la compréhension et l'importance des sites potentiels de production agricole sur le territoire de l'Érable. »

En superposant les différentes cartes, il est possible de voir la qualité du sol, la pente, la présence de l'eau, etc., et ainsi de déterminer quel est l'endroit propice à telle ou telle culture. Il se trouve que la région a un fort potentiel pour la culture des arbres fruitiers, des petits fruits et des légumes, ainsi qu'un potentiel intéressant pour les céréales et les foins de céréales. Mieux encore, on dit « que la valorisation de ce potentiel agricole doit être accompagnée d'actions qui impliquent la communauté et qui assurent un plus grand pouvoir d'attraction de la zone agricole ». À titre d'exemple, on pourrait regrouper l'offre des productions non organisées, développer l'agrotourisme, etc.

Notons qu'avec sa stratégie, le CLD de l'Érable s'est fixé l'objectif d'attirer de cinq à dix familles en agriculture par année. En 2012, quatre nouvelles familles ont choisi la région.

JUSQU'À 40 PIEDS DE LARGEUR

Une BariMax contient jusqu'à 20 % plus d'isolant et est jusqu'à 47 % plus robuste que les portes de garage de marques concurrentes.

Nous sommes les seuls à fabriquer des portes de garage pouvant mesurer jusqu'à 40 pieds de largeur. Nos procédés de fabrication modernes sont plus fiables et assurent une qualité supérieure.

Achetez directement du manufacturier!

La meilleure porte de garage de l'industrie
selon les 5 tests du Lab Barimax

YouTube ▶ www.youtube.com/barimaxtv

Victoriaville : 819 758-7538
Québec : 418 871-8131

barimax.ca

ACTUALITÉ

Échanges fructueux pour l'avenir

CHAUDIÈRE-APPALACHES

JOHANNE MARTIN

Collaboration spéciale

Au cours des 15 dernières années, le secteur agroalimentaire de la Chaudière-Appalaches a résolument choisi d'emprunter la voie de la concertation pour se renforcer. Lors de la Journée d'action régionale tenue récemment, l'heure était au bilan... et à l'élaboration d'une vision « qui lui permettra d'entreprendre un nouveau cycle de développement ».

SAINT-HENRI — Sur le thème *Où voulons-nous aller?*, ils étaient quelques dizaines – entrepreneurs, mais surtout agents de développement et élus municipaux – à faire le point sur le chemin parcouru et à définir les orientations à privilégier pour l'avenir du secteur. « Ne serait-ce que parce que les défis des entreprises et des territoires ne cessent de se complexifier, un tel exercice s'avère nécessaire », a d'entrée de jeu lancé Jean-Michel Bordron, coordonnateur du Plan de développement agricole et agroalimentaire régional (PDAR) 2010-2014.

Dans cette construction collective soutenue notamment par la Table agroalimentaire de la Chaudière-Appalaches (TACA), trois objectifs animent, depuis 15 ans, les acteurs engagés dans le développement de la filière : (1) accompagner les entreprises dans leur adaptation à un monde en constante évolution, (2) diversifier l'offre alimentaire régionale, et (3) faire progresser les pratiques des entrepreneurs.

« À cela s'est ajoutée, au fil du temps, la multiplication des actions destinées à rapprocher le secteur agroalimentaire du consommateur. Même si des efforts doivent encore être déployés, le milieu tient de plus en plus compte des attentes et des besoins des



Sur de grands cartons, les personnes présentes ont notamment été invitées à prioriser les pistes à privilégier.

citoyens-consommateurs. La cohabitation est également devenue plus harmonieuse entre les deux groupes », a pour sa part tenu à souligner le conseiller aux communications du PDAR, Sébastien Béchard.

Échange et partage

Invités à se prononcer sur les éléments de la démarche entreprise qui leur apparaissent les plus importants de même que sur les pistes à privilégier, les participants ont échangé sur leur vision à l'occasion d'ateliers, pour ensuite partager avec l'ensemble des personnes présentes le fruit de leur réflexion commune.

Outre la valorisation et la promotion des produits et des professions, la diversification de ces mêmes produits et des expertises artisanales, doublée d'une meilleure concertation des différents acteurs, a été le facteur le plus fréquemment évoqué quant à la

première question. Lors du second volet, les pistes les plus populaires ont été le développement des marchés par le regroupement de l'offre et la création de nouveaux outils de distribution, l'accessibilité des produits par

la mise en place de circuits courts et l'augmentation de la mobilisation et de la participation des producteurs et des transformateurs aux réflexions et actions collectives régionales.

Quelles perspectives et quels défis?

Analyse bibliographique du contexte socio-économique, rencontres de travail, groupes de discussion, enquêtes auprès des entreprises : dès cet automne, la TACA amorcera sa planification stratégique en vue d'en arriver à déterminer ses nouvelles orientations pour 2014-2020.

Si, dans la réalisation du nouveau plan, l'on ciblera particulièrement les coopératives, les Centres locaux de développement (CLD), les Sociétés d'aide au développement de la collectivité (SADC), les équipes municipales, l'Agence de la santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches et la Commission régionale de développement social de la Conférence régionale des élus de la Chaudière-Appalaches, la TACA a voulu profiter de la Journée d'action régionale pour mettre la table.

« Il y a encore beaucoup à faire pour assurer la rentabilité et la pérennité des entreprises et pour mieux répondre aux besoins de la clientèle. Quelles perspectives entrevoyons-nous pour le secteur agroalimentaire régional? À quels défis devons-nous nous attaquer? Comment pouvons-nous encore mieux travailler ensemble? Voilà les questions que nous pouvons déjà nous poser », propose Jean-Michel Bordron.

Au terme d'un second exercice mené en sous-groupes, les principaux mouvements anticipés par les participants ont été l'éducation des citoyens, l'adaptation nécessaire des entreprises aux nouvelles tendances, le développement de chaînes de valeur, le réflexe d'agir de manière proactive et le maintien de la concertation.

Quant aux défis, la rencontre a permis d'établir que la création d'un label régional, l'amélioration de la compétitivité des produits, l'exploration de nouveaux marchés, une utilisation accrue des infrastructures en place (p. ex., centres de transfert), la poursuite de la sensibilisation pour favoriser l'achat local et l'aide à la relève agricole doivent demeurer dans la mire des décideurs et des entreprises.

Afin que le travail accompli collectivement soit plus efficace, le forum annuel a finalement exprimé le souhait que soient mises en place certaines conditions gagnantes. Entre autres mesures préconisées : mieux joindre les producteurs lorsqu'ils sont disponibles, permettre leur réseautage, renforcer le sentiment d'appartenance à la région, diffuser les bons coups et se doter d'un porte-parole. **J.M.**



SERVICES PROFESSIONNELS :
Expertise et conseils pour votre érablière :
 AIDE FINANCIÈRE disponible
 Chaulage, plan d'ingénieurs (nombre d'entailles)
 Diagnostic (état de santé)

Plan d'aménagement forestier et faunique
 Évaluation de propriété et expertise légale
 Foresterie urbaine
 Visite-conseil
 Services GPS
 (cartographie, cartes grand format, vente d'appareils)

Tél.: 819 758-1693 • Téléc.: 819 758-6987 • info@sngforesterieconseil.com
 www.sngforesterieconseil.com



Daniel Gagnon, ing. f. Daniel St-Hilaire, ing. f.

Les experts en foresterie

Les cours d'espagnol, des incontournables?

CENTRE-DU-QUÉBEC

PIERRE SAINT-YVES

Collaboration spéciale

TROIS-RIVIÈRES — Les producteurs agricoles l'ont depuis longtemps constaté : la connaissance de l'espagnol est maintenant un atout important dans les campagnes du Québec, en raison évidemment du nombre croissant d'ouvriers hispanophones auxquels ils font appel pour compenser la pénurie de main-d'œuvre. Rien d'étonnant, donc, à ce que les producteurs soient nombreux à s'inscrire à des cours d'espagnol pour faciliter la communication avec leurs employés latino-américains.

« Même si des employés viennent ici depuis plusieurs années, leur connaissance du français est limitée, explique Michèle Bourque, copropriétaire de la Ferme des Ormes de Pierreville. L'entreprise compte 11 employés hispanophones : 2 d'origine mexicaine et 9 du Guatemala. « Certains sont avec nous depuis neuf ans, mais en moyenne ils sont avec nous de cinq à six ans. Ceux qui séjournent ici d'avril à octobre parlent assez bien français, mais d'autres, qui ne restent que quelques

semaines, ont plus de difficulté. » Comme des dizaines d'autres producteurs dans son cas, M^{me} Bourque a suivi des cours d'espagnol offerts par le Collectif régional en formation agricole du Centre-du-Québec. Au cours des cinq dernières années, environ 70 producteurs de la région se sont prévalus de cette formation linguistique de 32 heures.

« Nous avons répondu à un besoin exprimé par les producteurs, explique Guylaine Martin, du Collectif régional. Les producteurs maraichers et de canneberges ont été parmi les premiers à manifester ce besoin. »

Les participants ont défrayé 165 \$ et Emploi-Québec assume le reste des coûts de l'organisation de cette formation.

À l'échelle du Québec, c'est 33 groupes totalisant 337 personnes qui ont reçu cette formation au cours des cinq dernières années pour un total de plus de 980 heures de cours.

« Je fais en sorte de leur fournir des outils qui leur soient utiles au quotidien », explique Ivan Ruiz Sosa, d'origine mexicaine, naturalisé canadien depuis plusieurs décennies. M. Sosa dispense la formation à un groupe d'une dizaine de personnes provenant de la Mauricie et du Centre-du-Québec. « On commence bien sûr avec des notions



Daniel Landry et sa nièce Jessica se préparent pour le jour où la Ferme Landrynoise comptera des employés d'origine latino-américaine.

de base, mais j'intègre des concepts et du vocabulaire qui touchent plus particulièrement le monde agricole afin de faciliter la communication entre les employeurs et leur personnel. » « C'est aussi une façon pour nous de nouer des relations sociales avec des gens qui vont séjournier chez nous pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois », précise quant à lui Daniel Landry, copropriétaire avec ses deux frères de la Ferme laitière Landrynoise, à Saint-Albert, près de

Victoriaville. M. Landry assiste cet hiver au cours avec sa nièce Jessica, qui travaille elle aussi à la ferme.

« Pour l'instant, nous n'avons aucun Latino-Américain parmi nos 18 employés, mais avec les difficultés qu'on a à recruter de la main-d'œuvre, c'est une question de mois avant qu'on soit obligés d'en embaucher, et c'est pour ça qu'on se prépare », explique-t-il. Il faut donc croire que les besoins de formation en langue iront en augmentant. ■

Tous unis pour la relève agricole

YOURIANNE PLANTE

Coordonnatrice interrégionale

Offrir plus de services à la relève en région, mobiliser et dynamiser les jeunes leaders agricoles, accompagner les quelque 400 administrateurs déjà en place... C'est pour atteindre ces objectifs que la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ) propose la création d'une équipe de coordonnateurs entièrement dédiée à la relève agricole. Avec la présentation ce mois-ci de la version 2.0 de *La FRAQ du futur* à tous les directeurs généraux et aux présidents des fédérations régionales de l'UPA, un nouveau pas vers le déploiement de ce projet a été franchi.

Comme *La FRAQ du futur* est entrée dans sa phase de mise en œuvre avec l'embauche d'une coordonnatrice dédiée au projet, un changement de nom s'imposait. Le slogan *La FRAQ 2.0 J'embarque!* met de l'avant l'interactivité inhérente à la démarche, tout en interpellant sur l'importance de la mobilisation. En effet, le succès de cette idée dépend de la collaboration des acteurs de



La FRAQ 2.0
J'embarque!

tous les paliers des réseaux de la FRAQ et de l'Union des producteurs agricoles (UPA).

Afin de connaître les différentes réalités et de répondre aux questionnements administratifs, la FRAQ entame une tournée des fédérations régionales aux quatre coins du Québec. Le scénario présenté en tournée résulte de trois ans de consultations, de concertation, de travaux et de réflexion auprès de la relève agricole. Un constat net en ressort : pour épauler les jeunes qui souhaitent s'impliquer dans le mouvement de la relève agricole et pour en motiver davantage à poursuivre leur engagement syndical, les façons de faire et les services doivent être repensés et bonifiés. C'est littéralement l'avenir de l'UPA qui est en train de se jouer!

Pour suivre le projet de la FRAQ 2.0 au jour le jour : <http://lafraq.tumblr.com/>.

LA LOI DU FORT

LA LOI PLUS FORT

CONSTRUIT POUR LES LOISIRS

En plus, **RABAIS COMMERCIAUX AVANTAGEUX**
agriculteurs, acériculteurs, entrepreneurs, etc...

Les VTT Honda CONSTRUITS POUR DURER

POUR UN TEMPS LIMITÉ

ÉPARGNEZ

550\$⁺

VOTRE PRIX: 6 999\$

TRX420FM

Travail ou loisirs - L'effort supplémentaire toujours distingue les survivants du reste de la meute. Chaque VTT Honda est conçu avec plus de durabilité pour supporter les tâches et les sentiers ardues, avec plus de fiabilité pour assurer votre tranquillité d'esprit et avec la haute qualité indispensable pour atteindre les résultats que vous escomptez. La philosophie de Honda est qu'une conception légère réduit le stress imposé aux moteurs et aux châssis tout en contribuant à une impressionnante stabilité. Honda a créé une gamme de VTT qui ont supporté l'épreuve du temps. **Construits pour travailler, construits pour s'amuser, construits pour durer.**

RAM Motorsport Inc.

22 boul. Arthabaska, Victoriaville
819 752-6427 www.rmmotorsport.com

HONDA
honda.ca

4968098



Desjardins
Centre-du-Québec

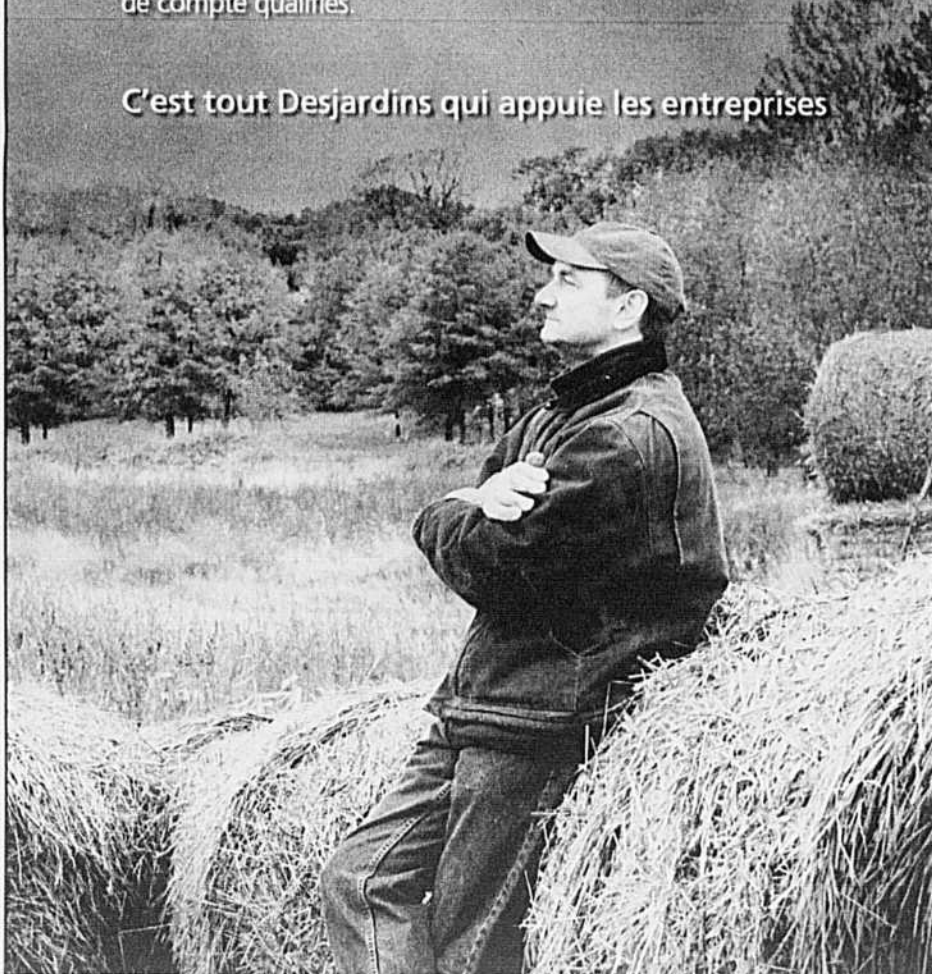
VOUS ACCOMPAGNE EN TRANSFERT D'ENTREPRISES AGRICOLES

Parce que le transfert d'entreprise représente l'une des plus grandes décisions de votre vie, les directeurs de compte de la région Centre-du-Québec et leur équipe d'experts mettent tout en œuvre pour vous.

Les Centres financiers aux entreprises de la région Centre-du-Québec ont tenu des conférences interactives à l'intention des cédants et de la relève agricole. Ces journées ont connu un succès sans précédent auprès de plus de 150 personnes. Ces conférences ont répondu aux besoins de la clientèle agricole qui vivra le transfert de leur entreprise.

Les conférences Desjardins : une heureuse initiative des Marchés Entreprises Desjardins de Bécancour-Nicolet-Yamaska, Arthabaska, Des Samares et Drummond. Les membres Desjardins peuvent compter sur le support et l'accompagnement de leurs directeurs de compte qualifiés.

C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises



Desjardins & Cie

C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises.

desjardins.com/entreprises

5043205

ÉCONOMIE

Un regard externe pour mieux avancer



Malgré la renommée et la longévité du Verger Le Gros Pierre, sa copropriétaire, Diane Goyette, a eu l'humilité de recourir au mentorat.

ESTRIE

DENIS LORD

Collaboration spéciale

Le Verger Le Gros Pierre jouit d'une solide réputation. Fondée il y a plus de 30 ans, l'entreprise de Compton, pionnière dans l'agrotourisme, offre plusieurs produits issus de la transformation de la pomme.

EASTMAN — De nombreux prix et distinctions remportés au fil des ans n'ont pas empêché l'une de ses copropriétaires, Diane Goyette, de prendre un mentor. Une décision qui s'est avérée fort profitable.

C'est à l'instigation de son ami Luc Beaulieu, un maraîcher de Waterville qui avait vécu cette expérience, que Diane Goyette a entrepris une démarche de mentorat. « Il faut d'abord avoir l'humilité de se rendre compte qu'on en a besoin, a-t-elle précisé. Au Gros Pierre, on s'occupe de nos vergers, de nos clients et de nos employés. On porte plusieurs chapeaux, mais ce n'est pas vrai qu'on est bon dans tout! Par exemple, on ne comprenait rien au jargon comptable! »

C'est au Centre d'entrepreneuriat Dobson-Lagassé, lié à l'Université Bishop,

que Diane Goyette a rencontré Danièle Simard, qui l'a assistée bénévolement pendant un an, avec des rencontres hebdomadaires au cours des six premiers mois. Une relation de confiance s'est progressivement développée entre les deux femmes, même si Diane avoue être « une personne difficile à gérer ». Et la rencontre s'est également avérée bénéfique à l'égard des affaires. « Danièle Simard est une fiscaliste, précise la copropriétaire du Gros Pierre, et elle a vu clair dans nos chiffres avant nous. Mais c'est surtout comme gestionnaire qu'elle nous a guidés. Elle nous a ouvert les yeux sur la gestion des stocks, l'inventaire, l'évaluation des opérations. Nous, ce n'est pas notre trip... j'avais l'impression de travailler dans un ministère! Mais ça a amélioré la qualité de notre travail. »

Diane Goyette, qui a entrepris un processus de transfert d'entreprise, considère que la démarche de mentorat lui a permis de se donner un cadre, de porter sur son entreprise un regard plus positif. Elle entend reprendre l'expérience en 2013, pour une autre facette de son entreprise, puis devenir mentor à son tour, pour aider quelqu'un à bâtir sa propre compagnie. « Danièle Simard a reconnu que j'avais des aptitudes en ce sens, confie Diane Goyette. Et je sens que je dois le faire. »

MB
POMCO

Les Pompes Marc Blais
Réservoir Chlorinateur

Vente et installation
Réparation de pompes

815, Haut St-Jacques, St-Elzéar
(Qc) G0S 2J0
Rés.: 418-389-0196
Cell.: 418-389-5816

J.E. MARCHAND
DEPUIS 1916

USINAGE - SOUDURE - HYDRAULIQUE

819.358.2328 | 2, rue Notre Dame
Warwick

Tenté par le houblon?

CHAUDIÈRE-APPALACHES

YVES CHARLEBOIS

Collaboration spéciale

Faute de production locale, les brasseurs du Québec doivent importer chaque année des tonnes de houblon. La tendance pourrait changer dans les prochaines années.

THETFORD MINES — Ces dernières années, sept producteurs de houblon ont démarré leur culture. Julie Corry et Déric Hamelin de Dunham, en Estrie, vivent sur la terre familiale de la famille de Julie. Elle est avocate et lui, dans le domaine de la quincaillerie. En 2010, après de nombreuses lectures, ils ont pris la décision de planter l'équivalent d'un acre en houblon, superficie qu'ils projettent de multiplier par huit dans les prochaines années. Ils vont jusqu'en Colombie-Britannique pour se procurer des rhizomes.

Le houblon est une plante qui peut atteindre 6 m (20 pi) de hauteur. Il faut une installation avec des tuteurs solides. Autour

de la plantation, on peut voir d'immenses poteaux électriques sur lesquels sont fixés des fils d'acier pour aider les plants de houblon à se hisser en hauteur. Le site est équipé d'un système d'irrigation.

Il faut compter au moins trois ans pour que les plants soient à leur maximum de production. L'aménagement d'un acre revient à environ 14 000 \$. Si tout se passe comme prévu, une récolte annuelle peut rapporter environ ce même montant. En plus, il est possible d'obtenir un revenu d'appoint en vendant des rhizomes.

Pas simple

Comme toute culture, le houblon peut être attaqué par des insectes et des maladies, comme le mildiou. Selon Déric, « la plante est très fragile et doit recevoir les soins appropriés ».

Le houblon est récolté en grappes, à la main, vers le mois d'octobre. Les grappes sont insérées dans un appareil qui détache chacune des cocottes. Le couple a fabriqué un séchoir et l'a installé dans un bâtiment de la ferme avec de puissants ventilateurs. Le houblon est donc séché à la ferme au



Une grappe de houblon.

moment voulu. Comme certains brasseurs utilisent le houblon frais pour fabriquer des bières de saison, on évite à ce moment-là toute forme de séchage et de traitement.

Coopérative

Julie et Déric sont membres de la Coopérative de solidarité sociale Houblon Québec, dont le siège social est à Thetford Mines. La coopérative, qui possède un centre de traitement pour mettre en billes les grains de

houblon, offre aussi une récolteuse mobile pour ses membres.

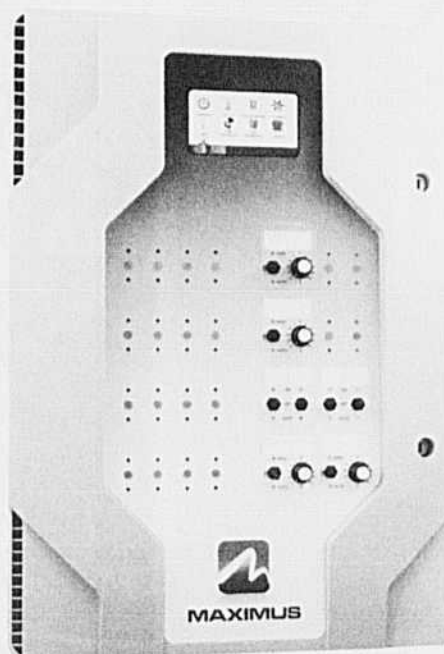
En 2012, à peine 40 kg de houblon ont été produits par les cinq membres producteurs de la coopérative. Selon le directeur Jordan Roy, le marché actuel des microbrasseries au Québec a besoin à lui seul de 240 000 kg de houblon par an. La centaine de microbrasseries québécoises occupe à peine 6,1 % du marché québécois de la bière et génère un chiffre d'affaires de 100 M\$.

WWW.MAXIMUS-SYSTEMS.COM
(450) 445-6556

Un système évolutif à la fine pointe technologique
pour élevages avicoles, porcins ou laitiers



MAXIMUS
L'EXPÉRIENCE MAXIMUS



CARACTÉRISTIQUES

- Écran tactile, simple à naviguer.
- Disposition des paramètres sur des graphiques pour faciliter l'ajustement.
- Matériel très fiable, avec une garantie de 5 ans.
- Peut opérer plusieurs chambres ou parquets.
- Compatible avec la suite de solutions de gestion i-Novarum
- Génère toutes les alarmes par SMS ou courriel.
- Lecture du courant des sorties de puissance et température des points critiques des circuits.
- Contrôle automatique de la hauteur des lignes d'eau et soigneurs.
- Compensation de la pression statique.
- Compensation de température de zone pour les entrées d'air.
- Compensation de la ventilation en fonction de la température extérieure.
- Balance à oiseaux, balance à silos, communication WiFi.

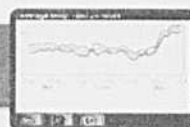
AVANTAGES

- Amélioration de la rentabilité de votre entreprise par le mieux-être de vos animaux et une réduction de vos coûts d'opération.
- Conditions optimales dans vos installations en tout temps.
- Gestion automatisée d'une vaste gamme de paramètres : alimentation, température, éclairage, qualité de l'air, etc.
- Contrôle à distance parfaitement sécuritaire multiplateforme (ordinateur personnel, téléphone intelligent, tablette électronique).
- Service inégalé en temps réel.
- Ajout de fonctionnalités à votre contrôleur en fonction de l'évolution de votre entreprise.
- Mise à jour simple par internet vous assurant une solution technologique optimale.
- Les informations que vous voulez au moment où vous les voulez.
- Amélioration de votre efficacité énergétique.
- Tranquillité d'esprit assurée par le système le plus fiable et sécuritaire.

Utilisez un téléphone ou une tablette électronique connecté à internet



Menu principal



Température des
24 dernières heures



Règlages des stages



Courbe de température

ACTUALITÉ

Renouveau aux Arrêts gourmands

CHAUDIÈRE-APPALACHES

JOHANNE MARTIN

Collaboration spéciale

Présentation du nouveau matériel promotionnel, miniconférence sur l'importance de mieux connaître sa clientèle, « défilé » des bonnes pratiques, activité de réseautage : le rendez-vous annuel des Arrêts gourmands de la Chaudière-Appalaches a réuni une cinquantaine de producteurs et transformateurs venus s'outiller en prévision de la saison touristique 2013.

BEAUMONT — Souhaitant mieux s'adapter à la réalité des entreprises, les organisateurs du rassemblement ont mis à l'essai, cette année, une nouvelle formule d'une durée d'une demi-journée plutôt qu'une journée entière. Ils ont voulu ainsi favoriser la participation des membres, qui ont d'ailleurs été nombreux à se présenter au Moulin Vincennes, à Beaumont.

« L'objectif était de faire converger un maximum de représentants de ces entreprises vers un même lieu pour leur faire voir – et vivre – la dynamique du réseau. Évidemment, nous voulions aussi leur donner un peu de formation et leur montrer en primeur le matériel promotionnel que l'on a préparé pour eux et qui sera officiellement lancé au cours des prochaines semaines », explique l'animatrice du Réseau des Arrêts gourmands (RAG) de la Chaudière-Appalaches, Ariane Sansoucy-Brouillette.

Pour mieux se positionner, le RAG s'est récemment doté d'un nouveau plan de communication. Parmi les actions prioritaires, on note la refonte du répertoire des 133 adhérents – qui passe de 96 à 48 pages –, l'élaboration d'un imprimé recto-verso pour chacune des sept sous-régions (Lotbinière, Appalaches, Lévis, Beauce, Bellechasse, Montmagny et L'Islet) couvertes par le Réseau, ainsi que la mise en ligne d'un site Web.

« L'information qui s'adresse aux visiteurs a été réorganisée de manière plus efficace et moins coûteuse. La distribution également sera revue, notamment avec le document synthétisé par secteur. Quant au site Internet,

son lancement, prévu en juin, viendra offrir de nouvelles possibilités aux entreprises pour se rendre plus visibles », commente l'animatrice. Si l'on a insisté sur l'importance de bien connaître sa clientèle – pour la première fois en 2013, les membres sont invités à compiler des données qui seront retransmises au RAG –, quelques astuces à cet égard ont été partagées avec les personnes présentes. « S'inspirer des plus grands » (en recueillant les codes postaux et les adresses courriel des clients pour connaître leur provenance et leur acheminer de l'information) figure au nombre des conseils prodigués à l'occasion de la « capsule sensibilisation ».

« Il y a aussi de bonnes pratiques, des comportements à reproduire que j'ai observés dans certaines entreprises de chez nous : s'engager dans des relations de presse, créer des alliances et travailler en équipe, utiliser des articles promotionnels, s'identifier et se mettre en valeur, s'impliquer localement, tirer profit des médias sociaux, donner au suivant en suggérant une visite chez un autre producteur ou transformateur, voilà des réflexes à acquérir », énumère M^{me} Sansoucy-Brouillette.

Le rendez-vous des Arrêts gourmands de



Ariane Sansoucy-Brouillette, du RAG de la Chaudière-Appalaches, préconise notamment l'utilisation des médias sociaux auprès des 50 entreprises présentes.

la Chaudière-Appalaches s'est par ailleurs clos pour la première fois cette année par un cocktail réseautage, activité destinée à faciliter l'intégration des nouveaux membres et à favoriser l'établissement de partenariats entre les différentes entreprises.

MÉTAL SARTIGAN inc.

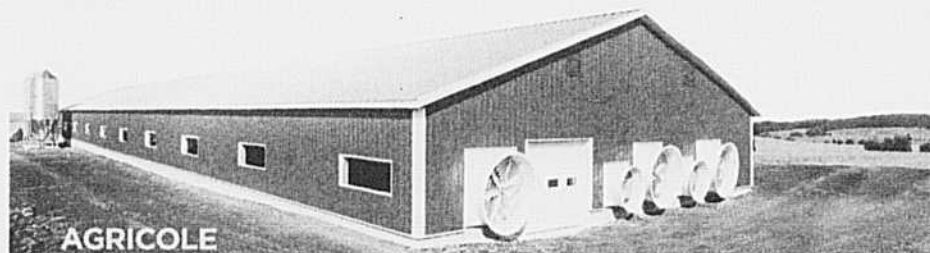
REVÊTEMENTS D'ACIER

Qualité • Service • Rapidité

Nous fabriquons nos profilés **MAX-5**, **ANCESTRAL** et **ULTRA**, à partir d'acier offrant une rigidité optimale et une force de tension de 80 000 lbs./po² (grade E) et de 50 000 lbs./po² (grade D).

Sa rigidité permet de plus grandes portées réduisant ainsi la quantité de bois nécessaire au lattage; donc une économie des coûts de construction. Un vaste choix de couleurs vous est également offert.

• **MAX-5** 28G et 26G (19 couleurs) • **ANCESTRAL** 26G (6 couleurs) • **ULTRA** 26G (17 couleurs)



AGRICOLE



RÉSIDENTIEL

COMMERCIAL

INDUSTRIEL

CODE PUBLICITAIRE : 80

1000, 40^e Rue Ouest, Saint-Georges (Québec) G5Y 6V2
T : 418 228-1851 • F : 418 228-1465 • Sans frais : 1 888 865-2284

www.metalsartigan.com



RÉQ : 2868-9818-26

4984382

32 ANS D'EXPERIENCE

REMRORQUAGE 24 H

AIR CLIMATISÉ

JM PRO AIR
Mécanique générale

UNITÉ DE SERVICE
« Air climatisé pour véhicules hors-route et équipement de ferme »

LE SPECIALISTE

Distributeur Espar

390, boul. Bois-Francs Nord
Victoriaville

819 758-3393

4948031

Un répertoire pour les produits de la Nouvelle-Beauce

CHAUDIÈRE-APPALACHES

JOHANNE MARTIN

Collaboration spéciale

SAINTE-MARIE — « De plus en plus, la population en général, tout comme les restaurateurs, souhaite acheter des produits régionaux. L'occasion était donc très belle d'en profiter pour bien promouvoir nos producteurs et transformateurs, ceux de la Nouvelle-Beauce, en lançant un nouvel outil pour mousser leurs ventes. »

L'agente de développement rural du Centre local de développement (CLD) de La Nouvelle-Beauce, Valérie Larose, confirme la tendance : au cours des dix dernières années, le territoire a vu naître plusieurs nouvelles entreprises qui produisent ou fabriquent des produits de créneau, dont la demande est croissante. Pour répondre à la fois au besoin du consommateur et à celui des

producteurs et transformateurs, l'organisme de développement procédera sous peu au lancement du *Répertoire agroalimentaire de La Nouvelle-Beauce*.

Grâce à l'appui financier du MAPAQ et de Desjardins, l'inscription a pu être offerte sans frais aux producteurs et transformateurs.

« Il ne s'agit pas de la première initiative du genre pour nous. En 2009, dans le même esprit, un document très sommaire avait été rédigé. Le répertoire en préparation promet cependant d'être beaucoup plus complet; on prévoit qu'il présentera de 25 à 30 entreprises. Imprimé à 800 exemplaires, tout en couleurs, il sera distribué dans divers lieux publics de la région en plus d'être offert en version électronique sur le site du CLD (cldnb.com), ce qui permettra de le garder

constamment à jour », annonce l'agente de développement. Facilement imprimable par sections, le *Répertoire agroalimentaire de La Nouvelle-Beauce* contiendra, en plus des

coordonnées du producteur ou du transformateur, la liste des produits disponibles, les heures d'ouverture, ainsi que des photos. « Cet outil, ajoute-t-elle, viendra notamment soutenir les entreprises qui réalisent leur propre mise en marché et qui vendent en circuits courts, c'est-à-dire celles qui ne comptent pas plus d'un intermédiaire avant d'arriver au consommateur. » M^{me} Larose tient toutefois à préciser que les entreprises qui font appel à un distributeur ne sont pas exclues.

Grâce à l'appui financier de la Direction régionale de la Chaudière-Appalaches du MAPAQ et de Desjardins, l'inscription a pu être offerte sans frais aux producteurs et transformateurs.

Par l'édition de ce répertoire, le CLD veut aussi faire la promotion des entreprises de son territoire qui font partie du Réseau des Arrêts gourmands de la Chaudière-Appalaches. Une section sera ainsi réservée aux membres de ce circuit en croissance.

« Les Arrêts gourmands sont d'abord une dynamique de développement du secteur agroalimentaire régional. Ils visent à élaborer et à faciliter la mise en marché directe de produits alimentaires régionaux en présentant aux consommateurs divers points de vente leur permettant de rencontrer des artisans – agriculteurs, transformateurs, restaurateurs, boutiques spécialisées – soucieux de faire connaître leurs produits et leur métier. En ce sens, nous avons voulu leur accorder la place qui leur revient », conclut Valérie Larose.



RABAIS SUPPLÉMENTAIRES POUR LES AGRICULTEURS

**Motocyclettes, VTT,
Génératrices, Souffleuses à neige,
Pompes à eau, et beaucoup plus!**

www.magoghonda.com **OUVERT LE SAMEDI!**

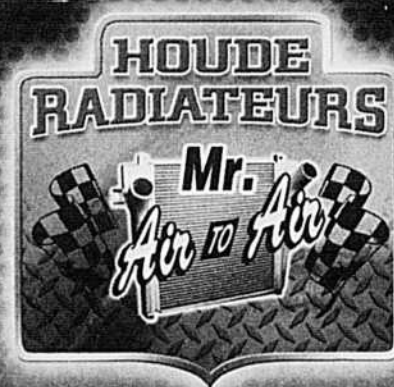


Demandez
M. John Létourneau,
Directeur des ventes
819 843-0099
jletourneau@magoghonda.com

MAINTENANT LE SEUL DISTRIBUTEUR OFFICIEL
DE PRODUITS RÉCRÉATIFS HONDA EN ESTRIE!

819 843-0099
PRODUITS AUTOMOBILES,
MOTORISÉS ET MÉCANIQUES
2400, rue Sherbrooke, Magog

Vente • Pièces • Service • Réparation • Entretien • Boutique de vêtements • Accessoires et plus



VENTE ET RÉPARATION pour machinerie agricole, industrielle et camion lourd

- Air climatisé (service mobile disponible)
- Radiateur
- Refroidisseur d'air pour turbo (Air to Air)
- Refroidisseur d'huile (oil cooler)
- Réservoir diesel (acier, aluminium)

Tél. : 418 335-6961 / Téléc. : 418 335-3901
S.F. : 1 800 337-6961 / Tél. Victo : 819-752-3100

www.houderadiateurs.com
info@houderadiateurs.ca

1045, boul. Frontenac Ouest, Thetford Mines (Québec) G6G 6K7

ACTUALITÉ

Ayez la drosophile à l'œil!

ESTRIE

DENIS LORD

Collaboration spéciale

Des cultures émergentes aux prédateurs, en passant par l'utilisation du panic érigé comme paille dans les fraisières, la dernière Journée horticole de l'Estrie a abordé plusieurs aspects de la production fruitière.

SHERBROOKE — Comment parler de prédateurs sans mentionner la drosophile à ailes tachetées, présentée comme la « cochonnerie du siècle »? Venue d'Asie, cette drosophile s'attaque à tous les fruits à peau mince. Signalée pour la première fois au Québec en 2010, elle a déjà fait des ravages à plusieurs endroits, notamment dans les fraisières et les bleuetières. « Parmi les attractifs, a relaté Jean-Philippe Légaré, biologiste-entomologiste au laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ, le mélange avec levure s'est avéré très efficace... mais peu pratique. Il faut le placer en

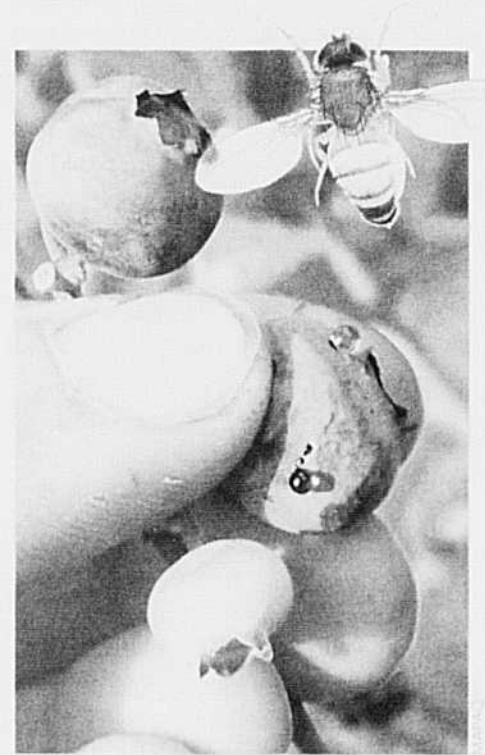
bordure de champ à l'abri du soleil, du vent et de la pluie. » Pour ce qui est des pièges, le Haviland a donné de bons résultats. « On ne peut composter les fruits déclassés, a précisé l'agronome Christian Lacroix, du MAPAQ de la Chaudière-Appalaches. Il faut les enfouir, les solariser ou les congeler. » Autrement, les insecticides sont actuellement le moyen de lutte le plus utilisé en Amérique du Nord; quatre ont été homologués d'urgence au Canada. Une grappe agroscientifique pancanadienne fait de la recherche sur la biologie de la drosophile, sur ses prédateurs et l'efficacité des pesticides. « Mais nous sommes encore loin de solutions applicables », prévient Jean-Philippe Légaré.

Miser sur les tunnels

Robin Fortin a abandonné une carrière dans les communications pour retourner aux études en agriculture et se lancer dans la production de légumes biologiques. Il a expliqué sa démarche à la Ferme de la Berceuse à Wickham. La ferme compte une dizaine d'employés et, membre du réseau de l'Agriculture soutenue par la communauté, elle fournit 225 paniers par semaine, en plus

d'être présente dans divers marchés. Depuis 2009, l'entreprise de Robin Fortin a priorisé l'utilisation des mégatunnels. « En Chine, a-t-il rappelé, on trouve 250 000 hectares de cultures en grands tunnels. C'est un gros investissement. Avec le creusage d'un puits, la main-d'œuvre, notre tunnel d'un acre, modèle renforcé, nous a coûté 58 722 \$. Les semences sont également plus chères, 75 cents la semence de poivron; il faut former les employés et traiter davantage de déchets agricoles. »

Malgré tout, la formule demeure gagnante. Un plant cultivé en tunnel, avec une saison allongée, donne 10 fois plus de rendement qu'un autre cultivé en plein champ, notamment pour les herbes, tomates et framboises; et le goût est supérieur. Le travail d'un groupe informel de 15 agriculteurs a permis de déterminer des variétés « gagnantes », comme les tomates Tasti-Lee et BHN589. En outre, les tunnels permettent de faire croître plusieurs variétés simultanément; élément important pour fidéliser la clientèle à l'heure où les paniers bios connaissent une désaffection certaine. Résultat : entre 2009 et 2012, le chiffre d'affaires de la Berceuse est passé de



Lors de la Journée horticole de l'Estrie, on a pu observer la drosophile à ailes tachetées à divers stades de sa croissance.

200 000 \$ à 250 000 \$. Robin Fortin, dont la prestation fut à la fois éloquent, chaleureuse et humoristique, se dirige vers l'installation de tensiomètres sans fil pour l'irrigation.

A Abattoir Cliche

Abattoir sur inspection

- Vente gros et détail
- Service de méchoui
- Abattage
- Salle de coupe
- Dépeçage de gibier
- Plumage
- Marinage
- Sauscisse maison
- Fumoir
- Emballage régulier et sous vide
- Congélation
- Tranchage de viande à fondue
- Cuisine maison
- Permis C1

STEEVE CLICHE
233, 1^{er} Rue, East Broughton
Tél.: 418 427-4291 Cell.: 418 334-4291
Lun. mar. micr. 8h à 17h • Jeu. ven. 8h à 18h • Sam. 8h à 12h

4992375

Service C. Blanchette

- Vente de pièces de remplacement
- Service de réparation à la ferme de tracteurs et machineries agricoles
- Service en atelier sur rendez-vous

Taux horaire : 42\$
Ouvrage garanti
Call: 418 333-0233
Plus de 15 ans d'expérience
St-Jean-de-Brébeuf

Christian Blanchette

À boire!

Les pompes **Patrice St-Amant Inc.**

ESTIMATION GRATUITE

URGENCE 7 JOURS

Installation de pompe à eau agricole et résidentielle
Vente d'accessoires et service à domicile

Francis Labrecque, propriétaire
819 570-2881 pompesstamant.ca 4989447

À L'ÉCOUTE DE SA CLIENTÈLE
UN SERVICE IMBATTABLE

COUVOIR SCOTT LTÉE

WWW.COUVOIRSCOTT.COM

ÉLECTROMÉCANIQUE 2007 INC.

VENTE • RÉPARATION

- Refilage moteurs
- Boyaux hydrauliques
- Réparation hydraulique
- Génératrices

Carl Grégoire et Sylvain Gosselin Prop.

Dents de pelle mécanique en inventaire

MOTEUR AGRICOLE « Spécial du printemps »

2175 rue St-Jean Plessisville
819-362-3875
electromecanique@bellnet.ca

LES FORAGES NELSON GAGNÉ

PUITS ARTÉSIEN

PETITE FOREUSE SUR CHENILLES POUR LES ACCÈS RESTREINTS

POMPES ET FILTRATION™

VENTE SERVICE RÉPARATION

POMPES À EAU, D'ÉGOUT ET À PRESSION

TRAITEMENT D'EAU

SERVICE D'URGENCE

[418] 427-2296
4482 Route 112 East Broughton
RBQ : 8002-8855-96 www.foragesnelsongagne.com

[418] 335-9348 1-800-335-9348
221 rue Jalbert Ouest Thetford Mines
RBQ : 3098-0882-17

L'agrotourisme sur la carte

ESTRIE

DENIS LORD

Collaboration spéciale

Pour rejoindre davantage de visiteurs, le Conseil agrotouristique des Cantons-de-l'Est (CACE) procédera à deux importantes initiatives en 2013 : l'installation de panneaux d'interprétation ce printemps, puis la promotion d'un circuit agrotouristique local cet été.

EASTMAN — Ce sont les principales nouvelles qui ressortent de la Journée Agrotourisme dans les Cantons, qui a eu lieu le 12 mars dernier à la Sucrierie Haut Bois Normand, à Eastman.

Avec leurs structures d'accueil aux vignobles, vergers et autres érablières, mais aussi leurs organismes de concertation, les Cantons-de-l'Est sont considérés comme une région pionnière et modèle dans l'agrotourisme. Fondé en 1997 et comprenant une centaine de fermes, le CACE est un des plus

anciens organismes du genre au Québec et se veut le fer de lance de ce secteur. Dans les dernières années, l'organisme sans but lucratif a multiplié les activités; par exemple, les formations, les visites d'entreprises et la publication d'un bulletin d'information.

L'installation des panneaux d'interprétation touristique en agrotourisme est l'aboutissement d'une démarche commencée en 2011. Au nombre de 312, les panneaux mettront en relief non seulement l'histoire géographique des 26 entreprises participantes, mais encore celle de leur propriétaire, de leur élevage ou de leur culture et des techniques de production utilisées. Les entreprises paient environ la moitié des coûts, le reste provenant du MAPAQ, du Fonds de développement de l'offre touristique des Cantons-de-l'Est et des CLD Brome-Missisquoi, Des Sources et Val-Saint-François. En juin, une conférence de presse inaugurerait la campagne de promotion du circuit touristique constitué. Une carte de localisation sera distribuée dans plusieurs centres d'information touristique à la grandeur du Québec, de même que dans des entreprises et marchés publics. Elle



Lors de la Journée Agrotourisme dans les Cantons, la conseillère de Tourisme Québec Julie Marchand a souligné les nombreuses forces de l'agrotourisme local.

sera munie d'un code QR renvoyant à un site Internet qui comprend des renseignements détaillés.

La rencontre du 12 mars était également le moment de l'assemblée générale annuelle du CACE et de diverses conférences. Julie Marchand, conseillère en développement à Tourisme Québec, a proposé

des pistes d'action pour stimuler la croissance de l'agrotourisme. Diane Goyette, copropriétaire du Verger Le Gros Pierre, a abordé son expérience de mentorat. Enfin, la consultante Josée Clermont a partagé des théories et des techniques pour améliorer le marchandage, comme l'affichage et la disposition des produits.

NOUVELLE GAMME FORTERRA HSX DE 100 À 140 HP

- 4 cyl. Turbo 16 valves
- Transmission 30/30 à inverseur hydraulique
- Pto hydraulique
- 3 pts électronique,
- Garantie 5 ans

ZETOR
Conçu par et pour des professionnels
Depuis 1946

GARAGE Benoit Rouillard inc.
Vente • Pièces • Service • Machinerie agricole
301, rue Principale, Courcelles (Beauce Sud)
Tél.: 418 403-9321 • Téléc.: 418 403-5821
garage.rouillard@telcourcelles.net

DORCHESTER ÉQUIPEMENT ENR.
605, rue Robert, Sainte-Margerite, QC, G0S 2X0
Tél.: 418 935-3336 / Fax: 418 935-3616
info@dorchesterequipement.com

Pour un système d'alimentation supérieur

VALMETAL

Entreposage et séchage du grain
Silo, videur et distributeur, séchoir, élévateur à grains, vis

Ration alimentaire
Moulange, rouleuse, convoyeur-nourrisseur, mélangeur, hachoir

Distribution
Soigneur automatisé, distributeur de balles et de fourrage, chariot à ensilage ou rotatif

FORT METAL

Servir les grosses balles; sans casse-tête et sans s'éreinter.

DISTRIBUTEUR DE BALLES DE FOIN

Notre spécialité :
Vous conseiller et réaliser des projets adaptés à vos besoins.

VENTE • ENTRETIEN ET RÉPARATIONS D'ÉQUIPEMENTS DE FERME

Agrotec Bois-Francis inc.

304 Grande Ligne, Victoriaville, tél.: 819 752-6101

CHRONIQUE

L'Union était là!



Marcel Groleau au pays du Soleil-Levant

La mise en marché collective, si chère aux producteurs agricoles du Québec, a trouvé une tribune de choix lors de l'assemblée générale annuelle de l'Organisation mondiale des agriculteurs (OMA) qui se tenait au Japon, en avril dernier. Le président général de l'Union, Marcel Groleau, aussi vice-président de la Fédération canadienne de l'agriculture, participait à ce forum international en compagnie d'autres représentants de l'organisation. Pour l'occasion, il a prononcé une conférence devant quelque 200 représentants provenant d'organisations agricoles de 49 pays répartis sur 5 continents.

Dans son allocution portant sur les conditions gagnantes nécessaires à l'établissement des chaînes de valeur dans le secteur agroalimentaire, M. Groleau a su démontrer que les principes soutenant la chaîne de valeur sont les mêmes que ceux qui sont à la base de la mise en marché collective, soit une vision commune du développement axée sur la demande du consommateur, une transparence, un équilibre des forces ainsi qu'un partage équitable des risques et des profits.

Pour faire le lien entre les deux concepts, il n'a pas manqué d'illustrer ses propos de nombreux exemples liés à nos systèmes de mise en marché collective et de montrer la réalité des producteurs agricoles du Québec.

Orientation en matière de commerce international

La participation à ce forum a aussi permis au président de l'Union de tisser des liens

solides avec des organisations d'agriculteurs d'autres pays, dont plusieurs sont engagées dans des négociations commerciales et partagent nos préoccupations.

Une résolution visant des règles internationales de commerce claires, équitables et transparentes, et reconnaissant que les États peuvent bénéficier de politiques agricoles nationales, a d'ailleurs été adoptée presque à l'unanimité. Cette résolution devrait guider l'OMA dans ses représentations futures.

Un pas de plus vers l'exception agricole

Marcel Groleau, qui est aussi coprésident de la Coalition pour la souveraineté alimentaire, a accueilli avec beaucoup d'enthousiasme les propos du ministre des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur, Jean-François Lisée, lors de son passage à l'assemblée générale annuelle de la Coalition, en avril dernier. Dans son allocution, M. Lisée s'est clairement exprimé en faveur de l'exception agricole, en précisant que l'agriculture ne peut être laissée aux seules forces du marché. Pour l'UPA, il importe que celle-ci, tout comme la culture, fasse l'objet d'une protection particulière afin d'être placée hors d'atteinte des négociateurs d'accords de libre-échange. Espérons maintenant que ce concept d'exception agricole se retrouvera dans la future politique de souveraineté alimentaire du gouvernement du Québec!



La Coalition pour la souveraineté alimentaire recevait, lors de sa 4^e assemblée générale annuelle, le ministre Jean-François Lisée. On peut le voir (à droite) en compagnie de Jean-Paul Faniel et de Marcel Groleau, tous deux coprésidents de la Coalition.

CHRONIQUE JURIDIQUE

Cette nouvelle chronique à caractère juridique a été rédigée par les avocats de l'étude Brodeur, Hotte, avocats du contentieux de l'Union des producteurs agricoles. Elle traitera de sujets ancrés dans la réalité quotidienne des producteurs agricoles et sera publiée périodiquement.



Les sanctions liées au non-respect de l'environnement

STÉPHANE FOREST, AVOCAT
Brodeur, Hotte, avocats

Le gouvernement du Québec pourrait adopter sous peu des modifications à la Loi sur la qualité de l'environnement (LQE) afin de renforcer les sanctions pécuniaires administratives qui s'appliquent aux producteurs agricoles en matière de non-respect de la loi.

En effet, afin d'en renforcer le respect, la LQE a été modifiée en octobre 2011 par le projet de loi 89 pour y introduire une nouvelle catégorie de sanctions pécuniaires de nature administrative pour non-respect de la loi. Désormais, ces sanctions s'appliquent à une série de règlements en matière d'environnement au Québec, à la suite de la publication en mars 2013 de plusieurs projets de modifications à ces règlements par le ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Forêt et des Parcs (MDDEFP). Pour les producteurs agricoles, l'impact de l'entrée en vigueur de ces changements réglementaires se fera surtout sentir dans les nombreuses obligations imposées au Règlement sur les exploitations agricoles (REA).

Ce type de sanction constitue une pénalité de la même nature que celles qui sont applicables en matière fiscale lors de contravention à la Loi sur les impôts. Il ne s'agit pas, selon le Ministère, d'infractions de nature pénale. Ainsi, les droits garantis par les chartes québécoise et canadienne, notamment en ce qui concerne la présomption

d'innocence et le droit de tout prévenu de garder le silence, ne pourraient être invoqués, car non applicables, selon les représentants du Ministère. Ces affirmations devront être validées par les tribunaux dans les prochaines années.

Concrètement, les sanctions seront imposées par une décision d'un fonctionnaire désigné par le Ministère. La loi prévoit un processus de contestation de cette décision devant le Tribunal administratif du Québec. Le montant de la sanction varie, pour une personne physique, morale ou une société, en fonction du caractère de gravité de l'infraction.

Par exemple, une personne physique qui fait défaut d'interdire l'accès aux cours d'eau à ses animaux pourra recevoir une sanction de 1 000 \$; dans le cas d'une personne morale ou d'une société, la sanction peut s'élever à 5 000 \$! L'omission de transmettre le bilan phosphore entraînera une sanction de 750 \$ dans le cas d'une personne physique et de 3 500 \$ dans le cas d'une personne morale ou d'une société. En tout, 69 comportements ont été visés!

Les producteurs agricoles devront faire preuve de vigilance, advenant que ces modifications soient adoptées par le gouvernement.

Les projets de règlements sont disponibles sur le site du MDDEFP à la rubrique « Consultations publiques ».



Jacques Vallée, CPA, CA
Directeur du service de
comptabilité et fiscalité



1940, rue des Pins, Nicolet
Tél. : 819 293-5838

Une force unique dans votre région...

FÉDÉRATION DE L'UPA DU CENTRE-DU-QUÉBEC

Services offerts :

- Planification fiscale et financière
- Création de sociétés
- Préparation d'états financiers
- Comptabilité informatisée
- Agri-stabilité, Agri-investissement et Agri-Québec
- Planification de la retraite

- Transfert de fermes
- Incorporation d'entreprises
- Déclarations d'impôt
- Service de paies (DAS)
- Gestion ponctuelle
- Élaboration et suivi budgétaire
- Plan de redressement
- Analyse de réorientation de production
- Analyse des coûts de production

CHRONIQUE JEUNESSE RURALE

Quebec 4-H : pour « apprendre en faisant »

CÉLINE NORMANDIN

100 ans Jeunesse rurale

Quebec 4-H est une association à but non lucratif qui s'adresse aux jeunes de 6 à 25 ans, principalement issus du milieu rural et agricole. Cependant, plusieurs de ses cercles, composés majoritairement de jeunes anglophones de la province, se trouvent en zone urbaine. L'association est surtout présente dans les régions de Pontiac, des Cantons-de-l'Est et de la Montérégie; elle comptait 439 membres en 2012.

Quebec 4-H se consacre au développement des compétences de ses membres, telles que le leadership, la coopération, la responsabilisation et l'autonomie. Les jeunes sont encouragés à développer leur confiance en eux. Pour ce faire, l'organisme communautaire propose diverses activités reliées autant à la ferme qu'à la photographie, l'horticulture, la menuiserie, etc. Il vise donc à promouvoir le développement personnel des jeunes dans les communautés agricoles et rurales en leur donnant une image positive d'eux-mêmes. La devise du mouvement rejoint alors sa mission : « Apprendre en faisant » (*Learn to do by doing*).

Le mouvement anglophone remonte aux années 1920 et 1930. Les clubs ont coexisté indépendamment jusqu'au regroupement de 11 d'entre eux en 1969 pour former Quebec Young Farmers. C'est sous l'impulsion de ce dernier groupe qu'un rapprochement se fera avec le mouvement canadien 4-H pour en arriver à changer de nom en 2002 et adopter celui de Quebec 4-H.

Les valeurs de l'organisme sont fièrement représentées sur l'emblème du mouvement. La lettre H qui orne chaque feuille du logo renvoie à l'Honneur, l'Honnêteté, l'Humanité et l'Habilité envers le club, la communauté et le pays. Des valeurs qui priment dans tous les clubs du regroupement Quebec 4-H.



100 ans
Jeunesse rurale

UN HÉRITAGE POUR L'AVENIR



Les jeunes reçoivent l'appui de bénévoles adultes qui supervisent les activités et qui leur prodiguent des conseils. Ils leur apportent leur aide dans la gestion des clubs et partagent aussi avec eux leur expertise dans divers champs d'intérêt, de manière à transmettre l'ensemble de leurs connaissances.

Pour voir comment ils célèbrent eux aussi le 100^e anniversaire de la jeunesse rurale, visitez leur site : <http://www.quebec4-h.com/rural-youth-in-quebec/>.

Concours vidéo

Vous n'êtes pas encore inscrit? 5 000 \$ sont en jeu! Dépêchez-vous, vous avez jusqu'au 31 mai pour soumettre votre vidéo. Tous les détails ici : www.jeunesserurale.ca/fr/concours/

CHRONIQUE ÉTABLISSEMENT

Tenir des réunions... c'est payant

HUGUETTE VEILLETTE,
CONSEILLÈRE EN TRANSFERT

Regroupement des CRÉA



Parce que vous avez pris l'habitude de vous rencontrer régulièrement, cédants et relève, vous gagnez du temps dans vos tâches quotidiennes. Vous perdez moins de temps à gérer des insatisfactions et des conflits. Moins de temps aussi à vous demander où s'en va l'entreprise en ces temps de transfert et, au quotidien, moins de temps à vous courir l'un l'autre. Ça, ça veut dire moins de tracas, plus de temps à consacrer au sens que vous voulez donner à votre entreprise, et travailler ensemble pour y parvenir. Car votre entreprise, qu'elle soit agricole ou autre, est le prolongement de qui vous êtes. C'est vous qui donnez la direction qu'elle prendra à partir de la vision et des objectifs que vous avez.

En période de changement comme le transfert d'entreprise, l'équipe de direction qui était constituée du couple de cédants aura à intégrer la relève non seulement dans les tâches et responsabilités de la ferme, mais aussi dans sa gestion plus globale. Car c'est la relève qui aura à en assurer la continuité... Alors, l'impliquer dans le transfert de direction est un « must » pour maximiser les chances de réussite du transfert.

Il y a trois types de réunion :

La réunion stratégique, une fois l'an, se déroule durant la période plus tranquille. Elle est utile, par exemple, après la rencontre où le comptable vous remet les états financiers de l'année précédente. Cette réunion pourra durer toute une journée afin de permettre la réflexion et les échanges entre cédants et relève à propos de l'orientation générale de l'entreprise. Des sujets comme l'analyse des résultats de l'année précédente (résultats financiers, techniques et relationnels), les

objectifs de l'année qui s'en vient, les projets et décisions à long terme, et l'évolution du transfert de la ferme devraient être à l'ordre du jour.

Les réunions de gestion, qui peuvent être mensuelles, durent de une à deux heures et sont tenues à des périodes fixes. Elles permettent d'échanger plus en profondeur sur des décisions à prendre, des problèmes qui ont surgi, des insatisfactions vécues dans l'entreprise, et de discuter des résultats courants. Aussi, ne jamais oublier de souligner les satisfactions ou les succès, ce qui contribue à donner de la force et de l'énergie pour continuer.

Les réunions d'organisation visent à réaliser au mieux le travail au quotidien. Elles sont de courte durée - de 5 à 10 minutes - et tenues à des moments fixes (par exemple, tous les matins après la traite). L'on discute du travail à faire, de moments où l'on aura besoin l'un de l'autre, de l'utilisation des équipements, bref, de choses très concrètes.

Que de temps et d'argent vous économiserez parce que vous travaillerez dans le même sens en orientant bien votre année, votre gestion d'entreprise et vos actions dans le quotidien. En prime, vous aurez préparé sur tous les plans les futurs gestionnaires de votre entreprise.

Pour en savoir plus, consultez le guide *50 outils pour s'établir en agriculture*, écrit par Suzanne Dion et Isabelle Ethier, Progestion-CRÉA Saint-Hyacinthe.

La Financière agricole

Québec

Fier partenaire
du Regroupement
des CRÉA du Québec.

Unité mobile

Réparation de climatisation mobile
Région des Bois-Francs
Tracteur-camion-machinerie forestière
819 752-6941

Trois niveaux de perfection Découvrez la nouvelle gamme de systèmes VMS™ DeLaval.

DeLaval

Disponible chez

Manuel Minivette

Ste-Claire / Cap-Santé / St-Georges
418-883-3388

Équipements complets
pour la ferme laitière

La santé de la reproduction à son meilleur
Un contrôle de la santé du pis des plus précis
Jusqu'à 3 000 litres de lait par jour

CHRONIQUE AGROENVIRONNEMENT

Optimisez le rendement de vos cultures



En améliorant l'aération des sols, le sous-solage favorise la vie microbologique et l'enracinement des plantes.

GABRIEL L. D. WEISS
AGR. CCS ENV.

Club agroenvironnemental de l'Estrie

Une grande partie des sols de l'Estrie est formée de sédiments laissés par la glaciation que l'on nomme des tills. Ce type de dépôt forme des structures instables, massives et compactes qui se trouvent à des profondeurs variables et qui ont des épaisseurs de 5 à 80 cm. Cette compaction naturelle limite le développement racinaire et l'infiltration de l'eau, provoque l'anoxie et engendre un impact négatif sur le rendement des cultures.

Actuellement, beaucoup de questions se posent sur les effets du sous-solage et ses conditions d'utilisation dans les sols de l'Estrie. C'est pour cette raison qu'un projet intitulé « Essais de sous-solage dans des sols tills » a été mis en place, dont les principaux objectifs sont de diminuer la compaction naturelle du sol et d'améliorer le potentiel de rendement des cultures. Ce projet est chapeauté par Gabriel L. D. Weiss, agronome au Club agroenvironnemental de l'Estrie, avec le soutien scientifique de Marc-Olivier Gasser, agronome chercheur à l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement, et de la collaboration d'Ermin Menkovic, agronome, et de George Lamarre, ingénieur au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Le projet est réalisé grâce au soutien financier du Programme canadien d'adaptation agricole.

À l'été 2012, des parcelles ont été mises

en place sur trois sites en Estrie. Le projet combine des parcelles sous-solées avec des parcelles témoins. Le travail a été exécuté à une profondeur de 18 à 20 po. Les sous-solages utilisés sont de type patte droite. Celles-ci, qui sortent moins de roches, sont d'ailleurs très abondantes en Estrie. Des engrais verts, tels que le radis fourrager (tilage radish), un assemblage de radis et de triticale d'automne, ainsi qu'un mélange à prairie (mélange B), ont aussi été implantés afin d'évaluer leurs effets sur la structure du sol.

En améliorant l'aération des sols, le sous-solage favorisera la vie microbologique et l'enracinement des plantes, ce qui aura un impact positif sur le rendement des cultures. Cette hypothèse sera évaluée en 2013, au cours de la récolte de céréales dans les différents sites.

Des conseils sur les techniques de sous-solage et les méthodes de travail permettant de ne pas compacter les sols à nouveau seront mentionnés dans le rapport final, une fois le projet terminé.

Le Club agroenvironnemental de l'Estrie peut vous accompagner dans la recherche de solutions pour décompacter vos sols et en améliorer les rendements. Composée de 15 agronomes et techniciens agricoles, l'équipe du Club possède une large expertise dans de nombreux domaines agricoles et accompagne plus de 500 producteurs. Pour plus d'information, contactez le Club agroenvironnemental de l'Estrie au 819 820-8620.

CHRONIQUE FORMATION

Une clientèle au rendez-vous



À Victoriaville, les acériculteurs sont invités à la formation *Comprendre le dépérissement et le chaulage des érablières*, qui se tiendra le 25 mai.

SANDY ROY

Répondante formation agricole

Bravo, les gens de l'Estrie, pour cette saison qu'on peut certainement qualifier de réussite!

Les bourgeons qui éclosent rappellent qu'une autre saison en formation agricole tire sa révérence. Au Centre-du-Québec, en Estrie et en Chaudière-Appalaches, ce sont un peu plus de 1 400 heures de formation sur mesure de courte durée qui ont été données à 2 002 personnes.

Beau bilan au Centre-du-Québec

Le bilan provisoire indique que les producteurs et leur main-d'œuvre étaient encore plus de 1 100 à suivre une formation. Par ailleurs, l'École d'agriculture de Nicolet a fourni six nouveaux travailleurs en production laitière. Ceux-ci ont terminé une attestation d'études professionnelle (AEP) en élevage de bovins laitiers. Au Cégep de Victoriaville, un septième groupe a complété une attestation d'études collégiales (AEC) en gestion de l'entreprise agricole. Plan d'affaires en main, les finissants intègrent une entreprise agricole ou démarrent une nouvelle entreprise.

Chapeau à l'Estrie

Le changement de personnel, l'intégration de nouveaux outils de travail et le lancement de nouvelles formations, dont deux en ressources humaines, représentaient des défis de taille pour notre Collectif cette année. En plus de relever le pari, nous avons offert 248 heures de formation. *Culture biologique de l'argousier* et *Culture du houblon 101* ont même attiré des gens de partout en province.

Année record en Chaudière-Appalaches

La région a connu une année record avec 52 formations sur mesure. Mentionnons que la saison la plus prolifique remontait auparavant à 2006-2007, où 47 formations avaient été offertes à 674 participants. Au total, cette année, 706 personnes ont participé à près de 450 heures de formation sur le territoire. Au cœur du Pays de l'érable, l'acériculture remporte sans surprise la palme des sujets les plus prisés. D'une durée variant de 3 à 20 heures, les cours *Sirop d'érable de qualité*, *Aménagement de l'érablière*, *Évaporation de l'eau d'érable* et autres ne font que gagner en popularité d'année en année.

Une dernière formation avant l'été?

Le samedi 25 mai, à Victoriaville, Karine Anecou invite les acériculteurs à *Comprendre le dépérissement et le chaulage des érablières*, avec sortie en forêt en après-midi. Pour plus d'information, contactez Guylaine Martin, répondante en formation agricole, au 819 758-6401, poste 2702.

Un partenaire de choix

Partout au Québec, en région, Emploi-Québec finance la formation continue sur mesure en agriculture. Quelques dates ont déjà été fixées dans le calendrier 2013-2014 de certaines régions. Consultez le site www.formationagricole.com pour en savoir davantage.

POMPAGE JTB
Résidentiel • Commercial
Industriel • Agricole
Service 32 m et jusqu'à 3' et 4'

Jimmy Bisson, prop.
301 rue Bélair, Saint-Odore (Qc) G0S 5A0
Tél.: 418-209-9830 • Fax: 418-404-2677
bilson@scopex.net

Pour l'assistance de vos projets!

EXCAVATION J.D. SYLVAIN inc.
4901 1278

Spécialiste en rénovation de bâtiments agricoles
Cassage et sortage de béton • Nivellement laser
Pose de lattes

387, rue des Érables, Saint-Elzéar, Beauce
Tél.: 418 387-3586 • Cell.: 418 386-7042
Sans Frais: 1-866-887-3586 • Fax: 418 387-7072
R.B.Q.: 8229-5635-17 • Propriétaire: Robert Lapointe

LE MAPAQ VOUS INFORME

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation
QuébecL'entente relative au **Programme d'amélioration de la santé animale au Québec** est renouvelée

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) confirme le renouvellement de l'entente relative au *Programme d'amélioration de la santé animale au Québec*.

Mis sur pied en 1971, ce programme a pour objet de promouvoir la santé animale et d'assurer l'accès des producteurs agricoles de toutes les régions du Québec à des services vétérinaires de qualité.

L'entente est le fruit d'un partenariat liant le Ministère, l'Union des producteurs agricoles, l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec et le Centre de distribution des médicaments vétérinaires. Elle vise à offrir

des services vétérinaires de premier ordre sur l'ensemble du territoire, à un prix fixe, au bénéfice de tous les producteurs. Le Programme permet de rembourser une partie du coût des services vétérinaires admissibles, de nature préventive ou curative, qui sont donnés à la ferme, à l'exclusion du transfert d'embryons. Ces services contribuent ainsi à la sécurité des aliments dès le premier maillon de la chaîne.

Pour l'année 2013-2014, ce sont 15,1 M\$ qui seront investis pour supporter une partie du coût de ces services que fournissent environ 460 médecins vétérinaires à plus de 12 000 producteurs agricoles répartis sur l'ensemble du territoire québécois. La contribution du MAPAQ représente 35 % du coût des services vétérinaires, alors que le solde est

payé par les producteurs. Des mesures particulières, qui ont pour objet d'appuyer la relève vétérinaire dans les régions éloignées, profitent d'une enveloppe de 2,4 M\$ de 2013-2014 à 2015-2016. Ces mesures soutiennent la poursuite de l'objectif de garantir la santé animale partout au Québec et de mettre les services vétérinaires à la portée de tous les producteurs agricoles.

La nouvelle entente prévoit que le MAPAQ engagera, en soutien de la Stratégie québécoise de santé et de bien-être des animaux, 1 M\$ au cours des trois prochaines années pour faciliter la collecte des données relatives à l'utilisation des médicaments vétérinaires, par l'entremise d'un transfert électronique, et pour la mise en œuvre de nouvelles mesures

de surveillance. Enfin, le MAPAQ consacra 1,84 M\$, sur une période de trois ans, à la prise en charge d'une partie des soins vétérinaires complexes dirigés vers la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Cette somme contribuera ainsi à soutenir les activités d'enseignement.



ERIC BEAUPRE/MAPAQ

**MERLO:****AGILITÉ ET PERFORMANCE INÉGALÉES**

- ✓ Le télescopique qui surpasse le tracteur et le chargeur
- ✓ Augmentez votre productivité jusqu'à 40 %
- ✓ Meilleure économie de carburant de l'industrie
- ✓ Le seul avec réelle capacité de tire et de pousse
- ✓ Capacité : jusqu'à 26 000 lb
- ✓ Merlo : leader mondial incontesté en télescopiques

- ✓ Nous avons le Panoramic 25.6 L **en inventaire**
- ✓ Disponible pour des **démonstrations**

Votre concessionnaire Merlo :


ÉMILE LAROCHELLE INC.

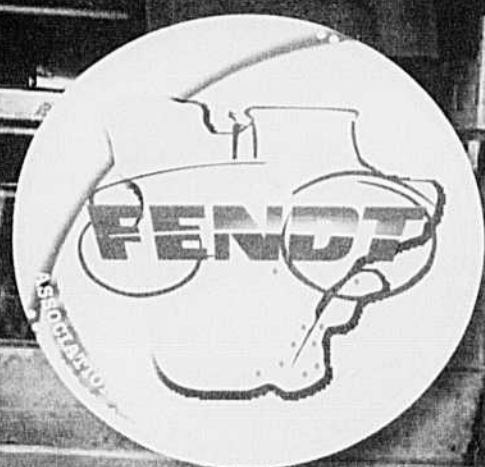
2050, rang de La Rivière
Saint-Isidore, QC, G0S 2S0
(Sortie 108 de l'autoroute 73)

Tél. : **(418) 882-5654**
emile.larochelle@emilelarochelle.com
www.emilelarochelle.com

UN EXCELLENT TRACTEUR ET UN CONCESSIONNAIRE DU COIN, C'EST GAGNANT

Achetez un tracteur Fendt,
vous serez ainsi assuré d'un
service hors pair et vous
compterez sur des techniciens
certifiés pour l'entretien.

Série 700 - 145 à 240 ch



FENDT

PRIX - QUALITÉ - SERVICE - TECHNICIENS CERTIFIÉS

SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE, 418 387-3814

SAINT-GEORGES, 418 228-3622

www.services-bivac.com

Services
BIVAC inc.

*Chez-nous,
c'est toute la différence!*